

SOMMAIRE

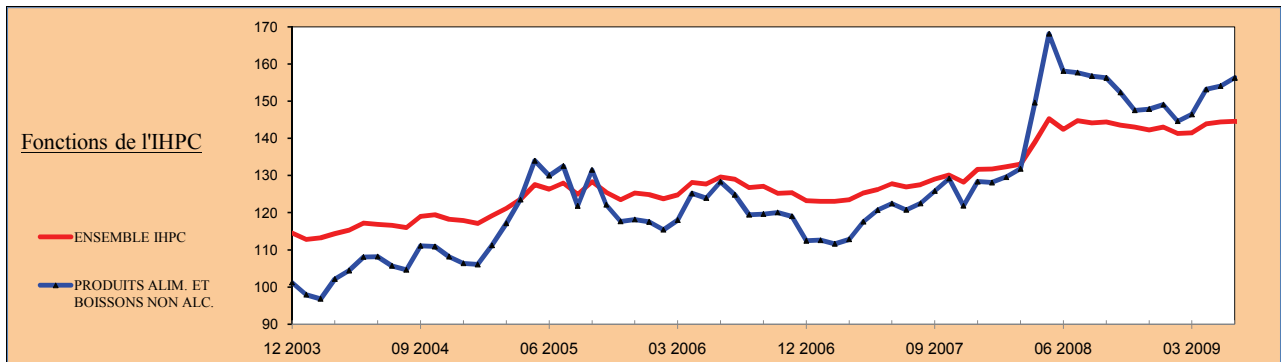
Secteur réel	3
Secteur finances publiques	8
Secteur monétaire	13
Secteur extérieur	16
Définitions et abréviations	21
Crédit des contributions	22

Secteur réel

L'année 2009 est marquée par une inflation contenue de +2,6%, moindre par rapport à celle de l'année 2008 (+10,7%). Comparativement au troisième trimestre 2009, le dernier trimestre 2009 se caractérise par une légère baisse de l'IHPC de -0,6% conséquente à la baisse généralisée des prix des céréales en période de nouvelles récoltes. Cependant, il est à noter une hausse généralisée des prix des produits de l'élevage due aux fêtes en fin d'année.

INDICE HARMONISE DES PRIX A LA CONSOMMATION (IHPC)

IHPC Trimestriel Base 100 = 1996	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Glissement	
	2008	2009	2009	2009	2009	trimestriel	annuel
ENSEMBLE IHPC	143,7	142,2	143,3	144,2	143,4	-0,6%	-0,2%
PRODUITS ALIM. ET BOISSONS NON ALC.	152,1	147,2	151,2	154,7	149,6	-3,3%	-1,6%
BOISSONS ALCOOLISEES, TABACS ET STUPEFIANTS	142,0	142,8	143,4	139,8	138,8	-0,7%	-2,3%
ART. D'HABILLEMENT ET ARTICLES CHAUSSANTS	129,7	130,6	131,0	131,2	131,2	0,0%	1,2%
LOGEMENT, EAU, ELECTRICITE, GAZ, AUTRES COMB.	149,7	149,6	146,1	145,9	153,2	5,0%	2,3%
AMEUBL., EQUIP. MENAGER, ENTRET. MAISON	116,2	116,1	116,2	116,1	116,1	0,0%	-0,1%
SANTE	110,9	111,3	111,5	111,5	111,5	0,0%	0,6%
TRANSPORTS	156,0	150,7	150,8	150,6	150,6	0,0%	-3,4%
COMMUNICATION	159,8	159,8	159,8	159,8	159,8	0,0%	0,0%
LOISIRS, SPECTACLES ET CULTURE	107,5	110,2	109,9	109,7	109,6	-0,1%	2,0%
ENSEIGNEMENT	149,9	149,9	149,9	149,9	149,9	0,0%	0,0%
HOTELS, CAFES, RESTAURANTS	157,6	164,8	165,2	164,8	165,6	0,4%	5,0%
AUTRES BIENS ET SERVICES	119,8	119,8	119,8	119,6	119,6	0,0%	-0,1%



Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC)

Le quatrième trimestre de 2009 a été marqué par une légère baisse de l'indice des prix à la consommation tant en glissement trimestriel qu'en glissement annuel. La baisse par rapport au 3ème trimestre de 2009 est de 0,6% tandis qu'elle est de 0,2% par rapport au 4ème trimestre de 2008.

Par rapport au trimestre précédent, la baisse est essentiellement imputable au recul des prix des produits alimentaires (de 3,3%) et des prix des "boissons alcoolisées, tabacs et stupéfiants" (de 0,7%). Par rapport à l'année précédente, elle est également expliquée par le recul des prix des produits alimentaires (de 1,6%) et des prix des "boissons alcoolisées, tabacs et stupéfiants" (de 2,3%), mais aussi par le fléchissement important des prix des services de transport (de 3,4%) dû à la réduction des prix des hydrocarbures à la pompe.

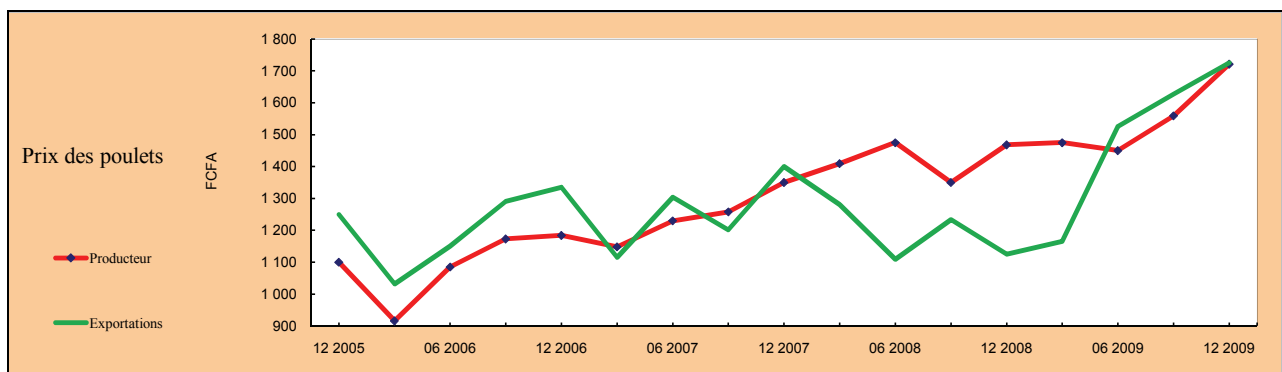
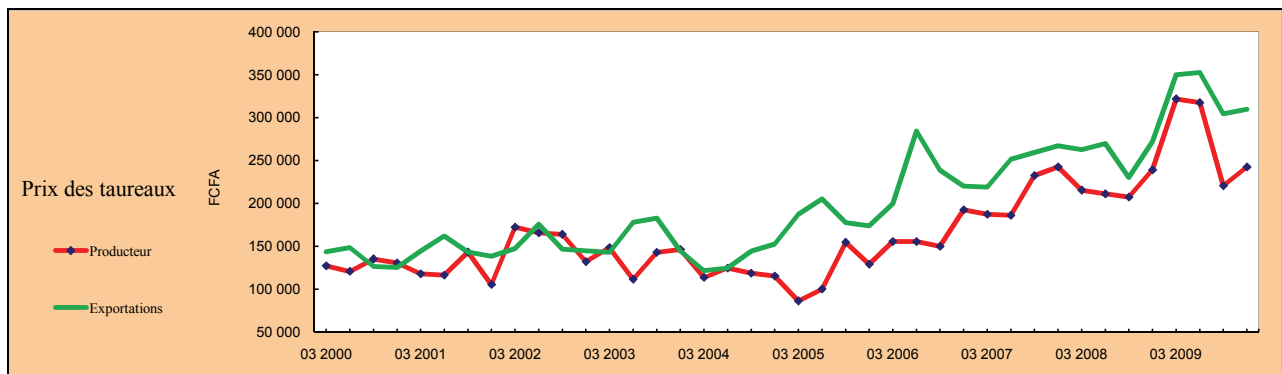
On note cependant, malgré la baisse des prix des hydrocarbures, une hausse importante des prix de la fonction "logement, eau, électricité, gaz, autres combustibles" de 5% en glissement trimestriel et de 2,3% en glissement annuel. Il est de même pour le secteur des "hôtels, cafés, restaurant" avec des hausses de 0,4% et 5% respectivement en glissements trimestriel et annuel.

En dehors des fonctions de consommation citées plus haut, les autres fonctions sont restées quasi-stables dans leur évolution.

Sources : M.E.F. / I.N.S.D.

PRIX DES PRODUITS DE L'ELEVAGE

Prix sur les marchés de référence En Francs CFA	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Glissement	
	2008	2009	2009	2009	2009	trimestriel	annuel
Prix au producteur du taureau	239 135	321 879	317 524	220 556	242 456	9,9%	1,4%
Prix à l'exportation du taureau	272 123	350 028	352 857	304 412	309 852	1,8%	13,9%
Prix au producteur du bélier	45 203	47 064	48 126	40 614	49 234	21,2%	8,9%
Prix à l'exportation du bélier	69 544	56 058	58 237	63 723	72 524	13,8%	4,3%
Prix au producteur du bouc	22 419	30 665	28 945	18 573	25 267	36,0%	12,7%
Prix à l'exportation du bouc	34 079	31 960	32 153	31 454	35 146	11,7%	3,1%
Prix au producteur du poulet	1 468	1 475	1 450	1 559	1 721	10,4%	17,2%
Prix à l'exportation du poulet	1 125	1 165	1 526	1 627	1 725	6,0%	53,3%
Prix au producteur de la pintade	1 452	1 467	1 465	1 631	1 745	7,0%	20,2%
Prix à l'exportation de la pintade	1 426	1 432	1 584	1 645	1 798	9,3%	26,1%



PRIX DES PRODUITS DE L'ELEVAGE

Le quatrième trimestre 2009 a été caractérisé par une succession de fêtes (tabaski, Noël et nouvel an) dont les traits communs furent une hausse de la demande en bétail avec pour corollaire une hausse des prix aussi bien sur les marchés de production que d'exportation.

Ainsi, les prix au producteur des bovins ont connu une hausse de 10% par rapport à leur niveau du trimestre précédent ; les prix à l'exportation sont restés pratiquement constants à leur niveau du trimestre précédent en raison de la rétraction du marché nigérian où la baisse du cours du naira (monnaie nigériane) n'est plus incitative pour les commerçants.

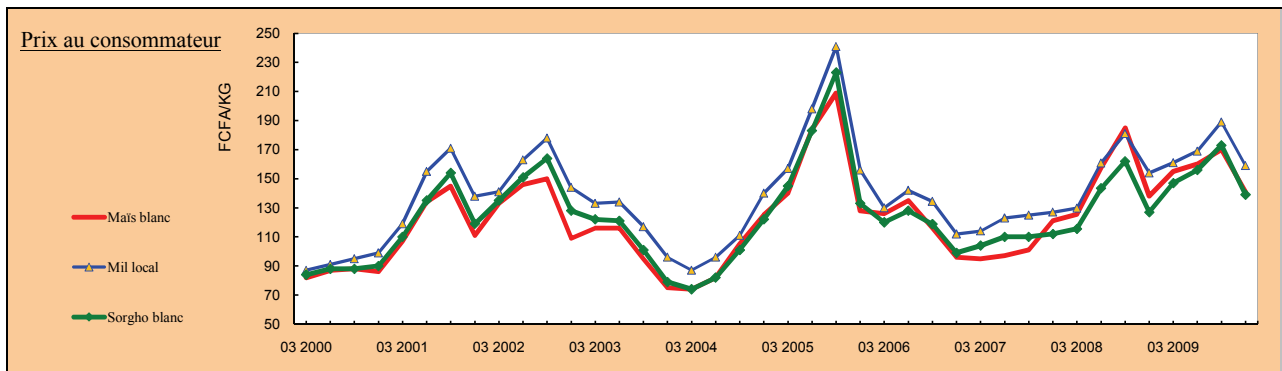
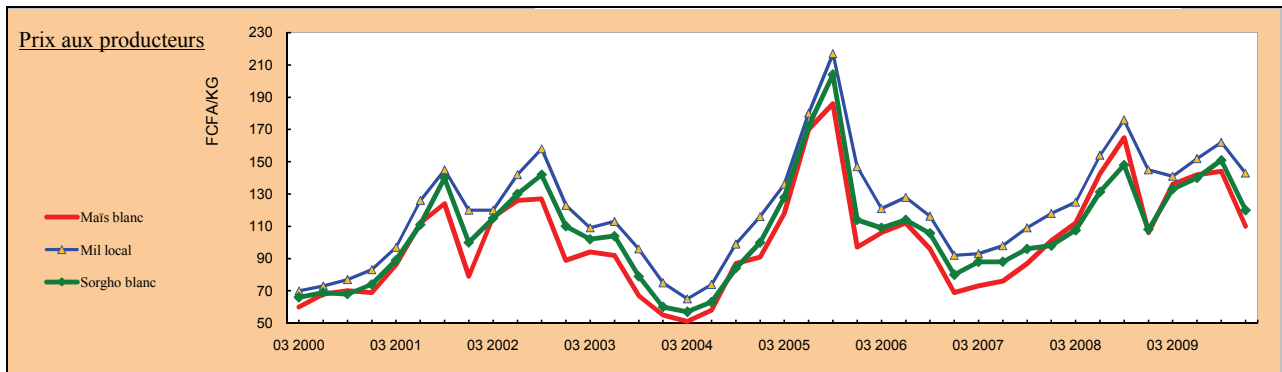
Les mêmes tendances sont observées au niveau des petits ruminants ; en effet, les prix au producteur des béliers et des boucs ont connu des hausses respectives de 21% et 36%, alors que dans le même temps elles affichent des hausses timides de 14% et 12% sur les marchés à l'exportation.

En ce qui concerne la volaille, la tendance est à une homogénéisation des prix aussi bien en ce qui concerne les poules et les pintades que leurs prix respectifs sur les marchés de production qu'à l'exportation. Cette situation s'expliquerait par les mesures suspensives de l'exportation de la volaille en raison de la grippe aviaire. De fait, les marchés d'exportation prennent de plus en plus des allures de marchés de consommation. On notera toutefois que les prix ont connu de fortes variations en glissement annuel avec respectivement 26% pour la pintade et 53% pour les poulets.

Sources : M.R.A. / D.G.P.S.E.

PRIX DES PRODUITS AGRICOLES

Prix sur les marchés de référence (En Francs CFA / Kg)	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Glissement	
	2008	2009	2009	2009	2009	trimestriel	annuel
Prix au producteur du maïs blanc	106,0	136,0	142,0	144,0	110,0	-23,6%	3,8%
Prix au consommateur du maïs blanc	138,0	155,0	160,0	170,0	141,0	-17,1%	2,2%
Prix au producteur du mil local	145,0	141,0	152,0	162,0	143,0	-11,7%	-1,4%
Prix au consommateur du mil local	154,0	161,0	169,0	189,0	159,0	-15,9%	3,2%
Prix au producteur du sorgho blanc	108,0	133,0	140,0	151,0	120,0	-20,5%	11,1%
Prix au consommateur du sorgho blanc	127,0	147,0	156,0	173,0	139,0	-19,7%	9,4%



Le quatrième trimestre de l'année a coïncidé avec la période des récoltes où les marchés ont été bien approvisionnés par les nouvelles récoltes. Les reconstitutions des différents stocks paysans et commerçants ont été effectives et se sont poursuivies jusqu'en fin du trimestre. La bonne disponibilité des céréales sur les marchés a eu pour conséquence une baisse des prix des principales céréales par rapport au trimestre antérieur.

Au cours de ce dernier trimestre 2009, les prix des céréales ont connu une baisse moyenne des prix de l'ordre de 17% pour l'ensemble des principales céréales sur les marchés de détail comparativement au troisième trimestre 2009. Par rapport à la même période de l'année écoulée, des hausses de prix de l'ordre de 2%, 3% et 9% ont été observées respectivement pour le maïs blanc, le mil local et le sorgho blanc sur les marchés de détail. Sur les marchés de collecte, on a enregistré des hausses de 4% et de 11% pour le maïs blanc et le sorgho contre une légère baisse de 1% pour le mil local.

Les prix moyens au producteur du sac de 100 Kg ont été de 11 000 FCFA pour le maïs blanc, de 14 300 FCFA pour le mil local et de 12 000 FCFA pour le sorgho blanc. Quant aux prix moyens au consommateur du sac de 100 Kg, ils ont été de 14 100 FCFA pour le maïs blanc, de 15 900 FCFA pour le mil local et de 13 900 FCFA pour le sorgho blanc.

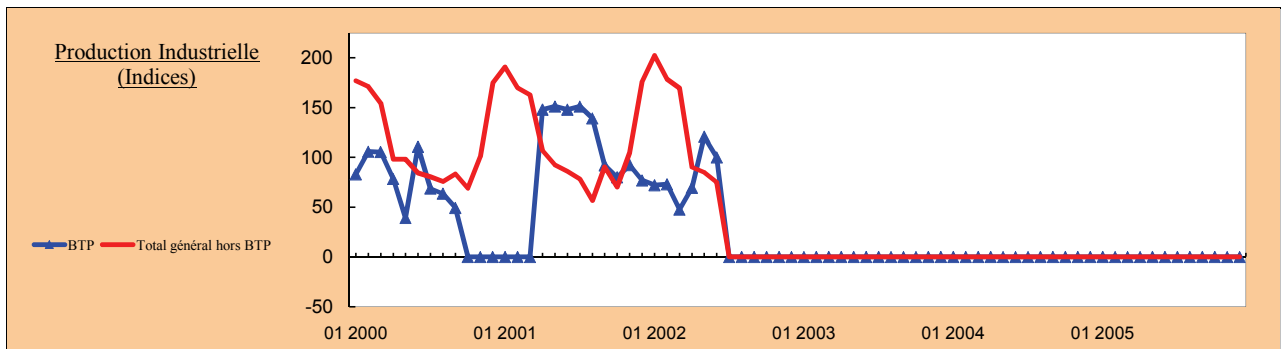
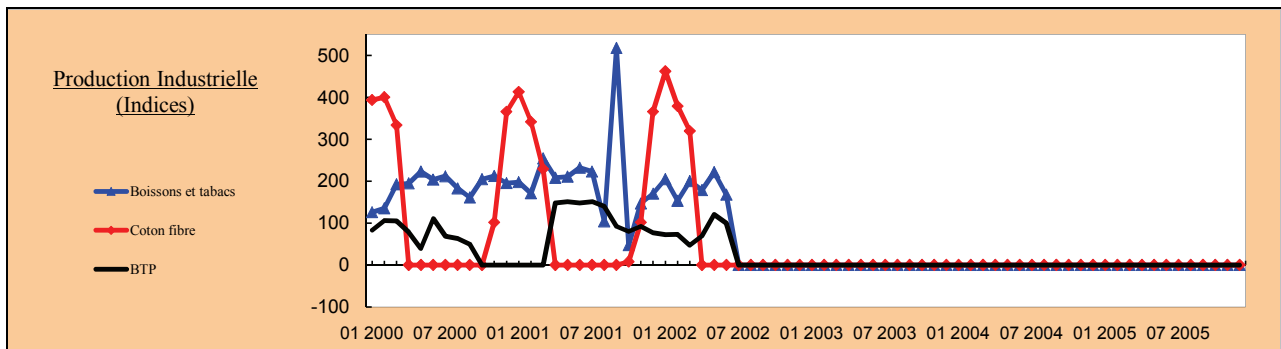
Les prix les plus élevés se retrouvent sur les marchés de la région du Sahel (Dori, Gorom-Gorom, Sebba) avec une moyenne de 20 000 FCFA le sac de 100 Kg. Quant aux prix les moins élevés, on les retrouve sur les marchés des régions de la Boucle du Mouhoun (Gassan), des Haut-Bassin (Faramana, Douna, N'Dorola) avec une moyenne de 8500 FCFA le sac de 100 Kg.

Au regard de la campagne agricole très moyenne (excédent céréalier de 566 636 tonnes, soit une baisse de 10% par rapport à l'année passée) et des reconstitutions des stocks de sécurité alimentaire au niveau des Institutions Gouvernementales et Non-Gouvernementales, les prix pourraient connaître une légère hausse au trimestre prochain.

Sources : M.A.H.R.H. / SO.NA.GE.S.S.

INDICE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE (IPI)

IPI Trimestriel Base 100 en 1990, Données brutes.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	Glissement	
	2001	2001	2001	2002	2002	trimestriel	annuel
COTON FIBRE (SOFITEX)	0,0	0,0	158,3	386,8			
PRODUITS ALIMENT., BOISSONS ET TABACS	93,0	87,6	126,0	163,5	74,6	-54,4%	-19,8%
INDUSTRIES DES TEXTILES (y compris coton)	0,0	0,0	129,5	316,4			
INDUSTRIES EXTRACTIVES	0,0	0,0	0,0				
INDUSTRIES MANUFACT. (Hors Coton)	121,2	95,7	114,8	150,1	106,1	-29,3%	-12,5%
BOISSONS ET TABAC	216,9	281,8	121,4	186,1	189,4	1,7%	-12,7%
AUTRES INDUSTRIES MANUFACT.	110,0	73,9	114,0	145,9	96,6	-33,8%	-12,2%
BOULANGERIES, MEUNERIES	28,4	19,1	27,9	34,7	19,8	-42,8%	-30,2%
AUTRES INDUST. ALIMENTAIRES	56,9	17,4	168,7	205,3	38,9	-81,1%	-31,7%
INDUST. TEXTILES (Hors SOFITEX)	0,0	0,0	0,0				
INDUSTRIES CHIMIQUES	103,7	68,4	41,6	83,4	80,1	-3,9%	-22,7%
OUVRAGES EN BOIS ET METAUX	92,8	61,1	61,2	94,0	81,8	-12,9%	-11,8%
ELECTRICITE, GAZ ET EAU	225,1	173,4	185,1	219,7	218,3	-0,7%	-3,1%
TOTAL GENERAL HORS BTP	95,1	75,1	117,0	183,5	83,4	-54,6%	-12,3%
BATIMENTS ET TRAVAUX PUBLICS	149,0	127,5	83,1	64,2	96,8	50,7%	-35,0%



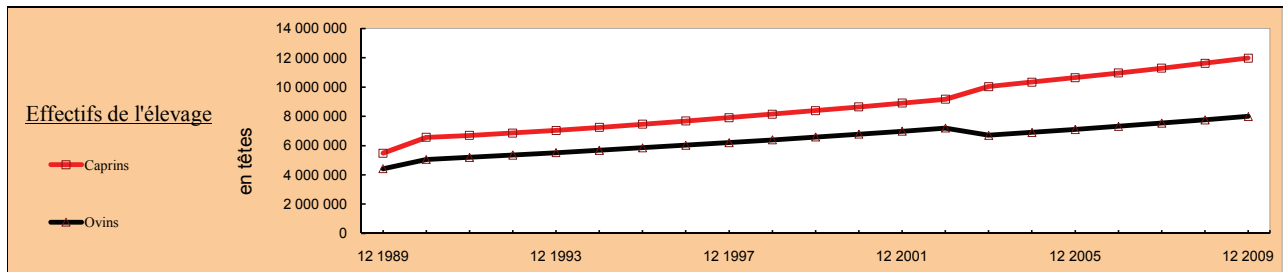
Sources : M.E.F. / I.N.S.D.

Suite à certaines difficultés, l'Indice de la production industrielle a connu une suspension depuis le second trimestre 2002. En conséquence, les données qui figurent dans ce numéro ne concernent que la période avant la suspension.

Toutefois, dans l'espoir d'une reprise prochaine de la série des indicateurs de la production industrielle cette rubrique a été maintenue.

PRODUCTION DU SECTEUR DE L'ELEVAGE

Effectifs (en têtes et en milliers de têtes)	déc 2005	déc 2006	déc 2007	déc 2008	déc 2009	Croissance moyenne	
						2005-2009	2008-2009
Effectif de bovins (en têtes)	7 607 000	7 759 000	7 914 180	8 072 420	8 233 845	2,0%	2,0%
Effectif d'ovins (en têtes)	7 110 000	7 324 000	7 543 720	7 770 083	8 003 164	3,0%	3,0%
Effectif de caprins (en têtes)	10 647 000	10 966 000	11 294 980	11 633 992	11 982 987	3,0%	3,0%
Effectif de la volaille (poules + pintades) (en milliers de têtes)	32 358	33 329	34 329	35 359	36 420	3,0%	3,0%



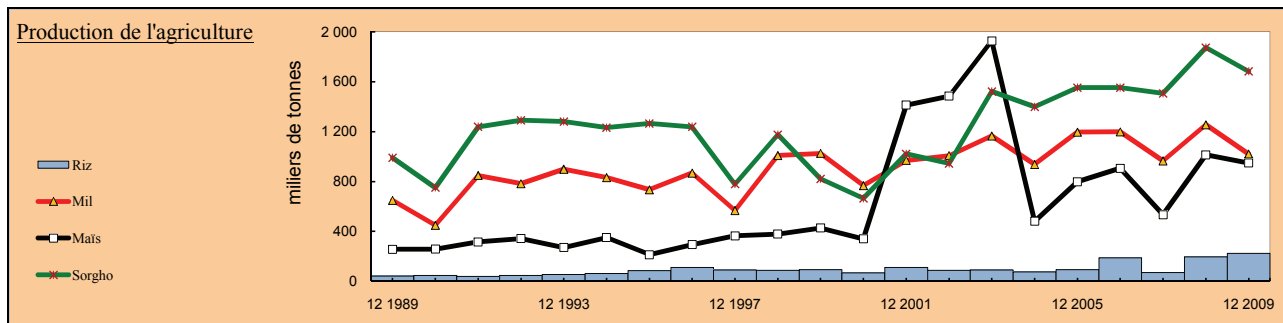
EFFECTIFS DU CHEPTEL

Le cheptel national a connu une croissance régulière au cours des cinq dernières années, progressant ainsi au cours de la période 2005-2009 de 8% pour les bovins et de 13% pour les ovins, les caprins et la volaille; la croissance moyenne annuelle s'est établie à 2% pour les bovins et 3% pour les autres espèces (ovins, caprins et volailles). Ces performances sont dues aux nombreuses actions entreprises par le Ministère des Ressources Animales, notamment sur les plans de l'alimentation et de la santé animale.

Sources : M.R.A. / D.G.P.S.E.

PRODUCTION DU SECTEUR DE L'AGRICULTURE

Production de l'agriculture (tonnes)	déc 2005	déc 2006	déc 2007	déc 2008	déc 2009	Croissance moyenne	
						2005-2009	2008-2009
Production brute totale de céréales	3 649 533	3 858 224	3 088 811	4 358 518	3 901 360	1,7%	-10,5%
dont : Production brute de mil	1 196 253	1 198 656	966 016	1 255 189	1 020 407	-3,9%	-18,7%
dont : Production brute de sorgho	1 552 911	1 553 830	1 507 162	1 875 046	1 683 456	2,0%	-10,2%
dont : Production brute de maïs	799 052	905 713	533 874	1 013 634	948 903	4,4%	-6,4%
dont : Production brute de riz (pluvial et irrigué)	93 516	189 176	68 916	195 102	223 433	24,3%	14,5%



Ce dernier trimestre 2009 a été marqué par les résultats prévisionnels de la campagne agricole. Après un démarrage assez difficile, des inondations, des poches de sécheresse et un arrêt précoce des pluies dans certaines localités, les résultats demeurent assez satisfaisants. La production céréalière prévisionnelle nationale 2009/2010 est estimée à 3 901 360 tonnes composé de :

- 223 433 tonnes de riz en augmentation de 15 % par rapport à la campagne passée ;
- 1 020 407 tonnes de mil soit une diminution de 20 % par rapport à la précédente campagne ;
- 948 903 tonnes de maïs en diminution de 5 % ;
- 1 683 456 tonnes de sorgho, en baisse de 10 % ;

Comparée à la production totale définitive de la campagne 2008/2009, la production céréalière prévisionnelle de la campagne agricole est en baisse de 10 %. Parmi les 45 provinces, on a enregistré 11 provinces déficitaires avec un taux de couverture faible, inférieur à 90 %, 17 provinces en situation d'équilibre, avec des taux de couverture compris entre 90 % et 120 % et 17 provinces excédentaires avec des taux de couverture des besoins élevés, atteignant ou dépassant 120 %. A cet effet, la campagne 2009/2010 ressort un bilan céréalière prévisionnel excédentaire de 566 636 tonnes.

Concernant la situation alimentaire des ménages, ce dernier trimestre est satisfaisant. La mise sur les marchés des nouvelles récoltes a permis une bonne disponibilité et une assez bonne accessibilité des céréales. De même les perspectives alimentaires sont dans l'ensemble passables. Néanmoins, un suivi et certaines actions humanitaires devront être déployés en faveur des zones à déficits conjoncturels dans le moyen terme.

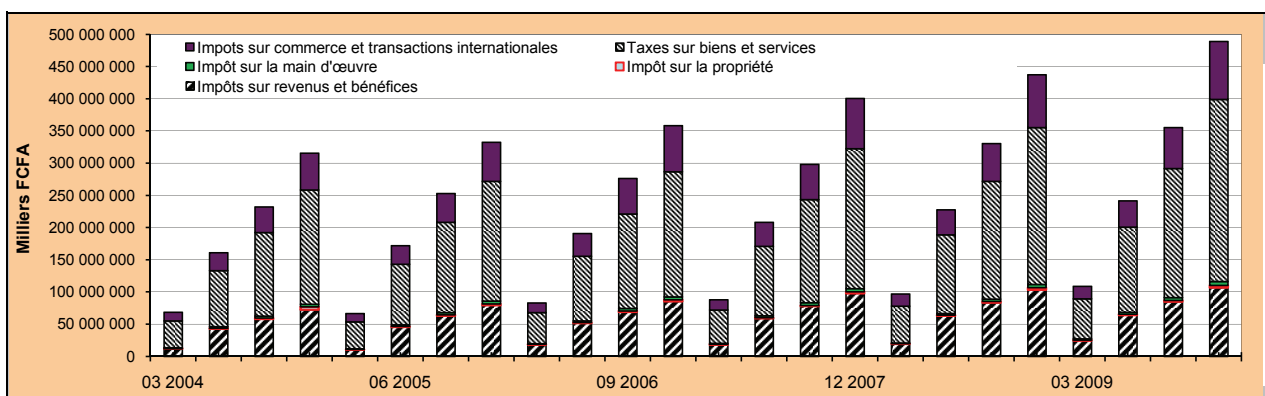
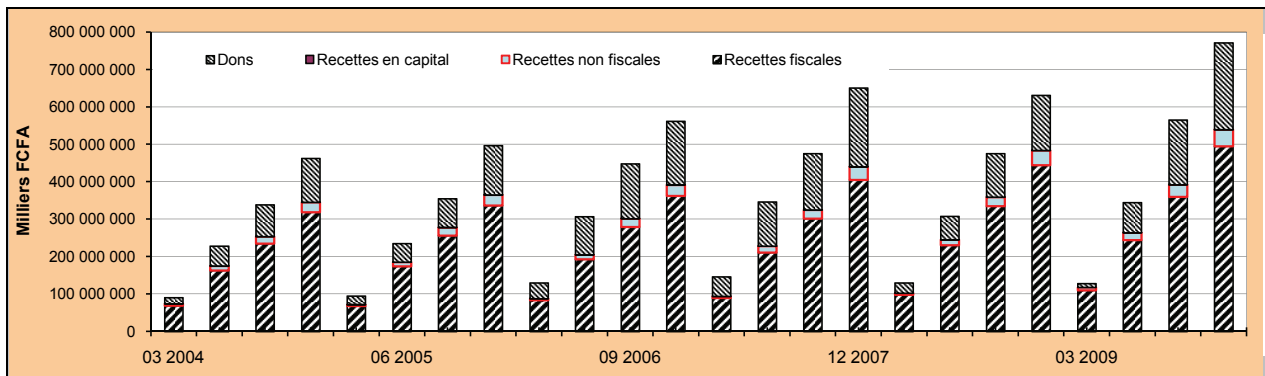
Sources : M.A.H.R.H. / SO.NA.GE.S.S. et D.G.P.S.A.

Finances publiques

La reprise en ligne avec le niveau tendanciel qu'a amorcée la performance économique du Burkina depuis le troisième trimestre, s'est poursuivie au quatrième trimestre. En effet, à fin décembre 2009, le déficit global des opérations financières de l'Etat (base engagement et dons compris), a été contenu à l'intérieur des limites du programme avec le FMI, grâce non seulement, à une gestion rigoureuse et rationnelle des dépenses mais aussi, à une importante mobilisation des dons. Il s'est situé à 188,1 milliards de FCFA, contre un plafond prévu de 258,5 milliards de FCFA.

RECETTES TOTALES ET DONS

RECETTES CUMULEES (En milliers Francs CFA)	Prévision budgétaire (2009)	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Taux d'exécution	Glissement annuel
		2008	2009	2009	2009	2009		
		Réal.	Est.	Est.	Est.	Est.		
Recettes totales et dons	777 411 763	630 752 098	127 659 684	343 933 665	564 799 365	771 523 642	99,2%	22,3%
Recettes totales	573 560 750	483 833 898	117 242 140	264 205 944	392 086 381	539 095 255	94,0%	11,4%
Recettes courantes	573 560 750	483 826 572	117 242 140	264 202 197	392 082 504	539 091 339	94,0%	11,4%
Recettes fiscales	536 333 980	444 671 069	110 102 283	244 148 423	359 377 651	494 578 785	92,2%	11,2%
Impôts sur revenus et bénéfices	153 540 710	103 469 344	24 869 350	64 023 582	84 899 733	106 686 380	69,5%	3,1%
Impôt sur la main d'œuvre	4 275 522	4 989 967	1 518 068	3 053 110	4 371 281	6 243 252	146,0%	25,1%
Taxes sur biens et services	300 415 690	243 815 711	62 367 763	131 942 106	200 434 285	282 942 742	94,2%	16,0%
Taxe sur le commerce et les transactions internationales	71 434 602	81 820 980	19 412 846	40 825 885	63 628 793	89 729 070	125,6%	9,7%
Autres recettes fiscales	3 708 701	7 366 385	1 175 758	2 577 790	3 759 688	5 490 214	148,0%	-25,5%
Recettes non fiscales	37 220 069	39 155 503	7 139 857	20 053 774	32 704 853	44 512 554	119,6%	13,7%
Recettes en capital	6 701	7 326	0	3 746	3 878	3 917	58,4%	-46,5%
Dons	203 851 013	146 918 200	10 417 544	79 727 721	172 712 984	232 428 386	114,0%	58,2%
Projets	134 851 013	58 684 742	6 829 235	47 272 207	78 366 248	86 924 440	64,5%	48,1%
Programmes	69 000 000	88 233 458	3 588 309	32 455 514	94 346 736	145 503 947	210,9%	64,9%

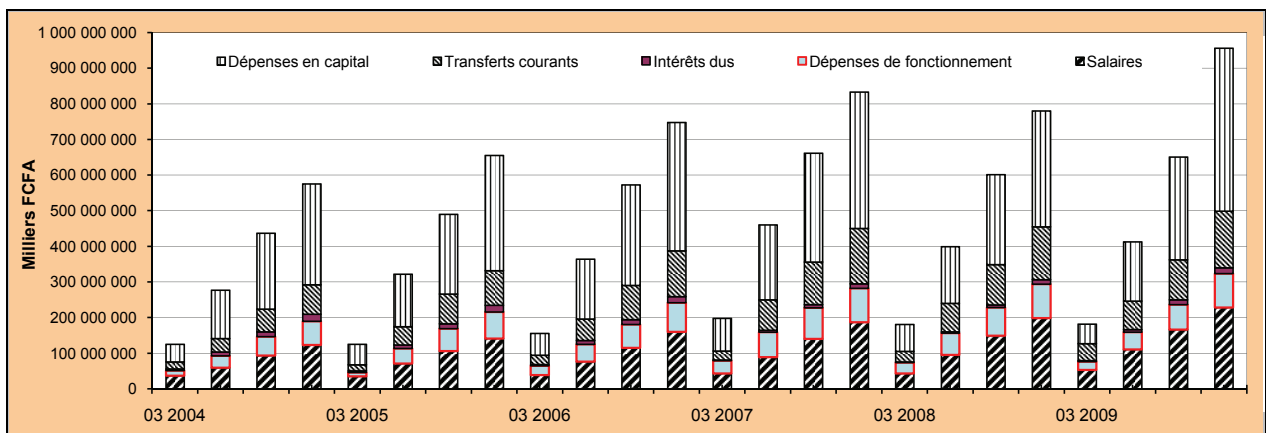
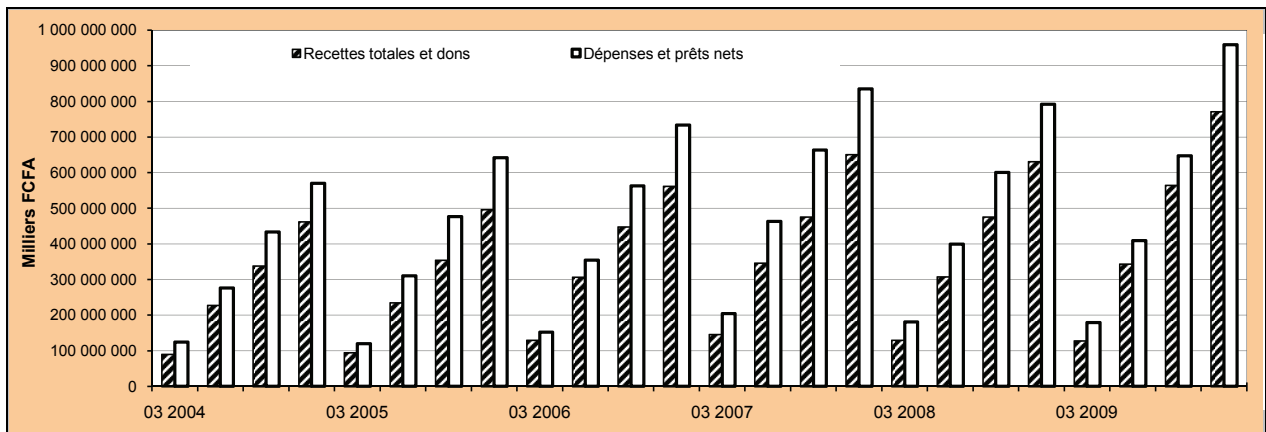


Le recouvrement cumulé des recettes et dons à fin décembre 2009 s'élève à 771,5 milliards de FCFA représentant 99,2% des prévisions de la loi de finances. Les recettes totales cumulées à fin 2009 se sont élevées à 539,1 milliards de FCFA (94,0% des prévisions annuelles), contre 483,8 milliards de FCFA à fin décembre 2008, soit une amélioration de 11,4%. Cependant, cette réalisation reste supérieure aux projections du FMI (506,9 milliards de FCFA) à cause de la maîtrise des canaux de fraude et d'évasion fiscales. Quant aux dons, ils ont été mobilisés à hauteur de 232,4 milliards de FCFA représentant 114,0% des prévisions initiales de la loi de finances et en hausse de 58,2% par rapport à fin décembre 2008. Cette forte mobilisation des dons traduit la générosité et la volonté des partenaires techniques et financiers du Burkina d'accompagner le pays vers une sortie de crise en appuyant les actions de lutte contre la pauvreté.

Sources : M.E.F. / S.P.-P.P.F.

DEPENSES ET PRETS NETS

DEPENSES CUMULEES (En milliers Francs CFA)	Prévision budgétaire (2009)	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Taux d'exécution	Glissement annuel
		2008	2009	2009	2009	2009		
		Réal.	Est.	Est.	Est.	Est.		
Dépenses et prêts nets	1 002 583 131	791 858 183	179 383 287	409 019 638	647 263 940	959 595 011	95,7%	21,2%
Dépenses	1 005 136 881	780 255 758	181 611 844	413 066 424	651 359 722	956 438 735	95,2%	22,6%
Dépenses courantes	468 980 531	455 189 053	126 963 691	246 777 531	362 645 966	499 074 562	106,4%	9,6%
Salaires	207 396 156	198 826 233	53 084 098	110 736 674	166 594 823	228 436 133	110,1%	14,9%
Dépenses de fonctionnement	100 394 000	95 308 772	23 753 573	49 054 545	70 137 696	95 120 137	94,7%	-0,2%
Intérêts dus	13 861 999	12 693 275	2 595 657	6 950 095	13 047 991	16 870 967	121,7%	32,9%
Transferts courants	147 328 376	148 360 773	47 530 362	80 036 217	112 865 456	158 647 325	107,7%	6,9%
Dépenses en capital	536 156 350	325 066 705	54 648 153	166 288 892	288 713 755	457 364 172	85,3%	40,7%
financées sur ressources propres	228 838 772	194 252 124	28 110 935	75 493 395	122 934 001	235 606 283	103,0%	21,3%
Prêts nets	-2 553 750	11 602 425	-2 228 557	-4 046 785	-4 095 782	3 156 276	-123,6%	-72,8%

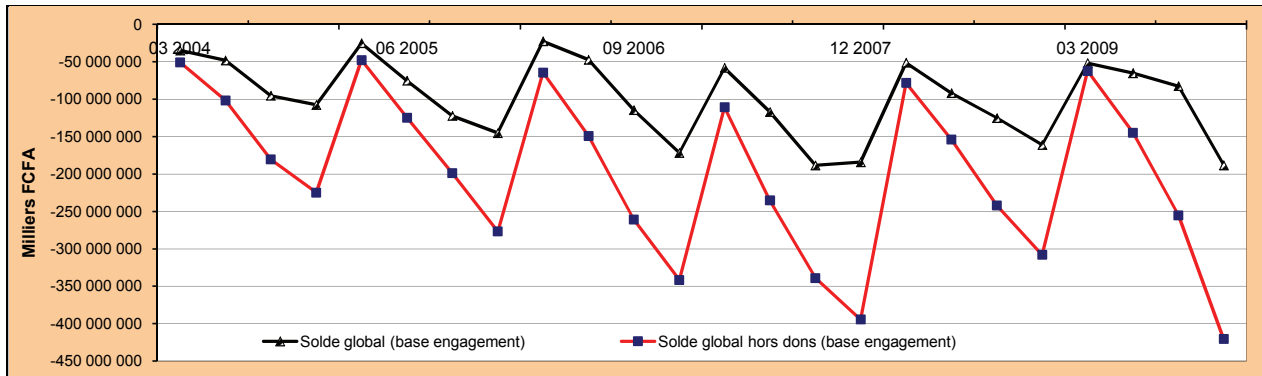


Les dépenses totales et prêts nets ont été relativement maîtrisés au cours de l'année 2009. En effet, ils ont atteint 959,6 milliards de FCFA contre 791,9 milliards de FCFA au cours de la même période une année plus tôt. Les engagements des dépenses courantes sont en hausse de 9,6% par rapport à un an auparavant. Cela est imputable à une poussée des salaires (14,9%) explicable par la prise en charge des avances de 2006 et une partie de 2007, mais aussi à la hausse des paiements au titre des charges de la dette (32,9% par rapport à fin décembre 2008). Toutefois, exécutées à hauteur de 94,7 milliards de FCFA, les dépenses de fonctionnement ont été contenues dans les limites du programme FRPC (112,2 milliards de FCFA) grâce à la rationalisation des consommations de carburant et la prise de mesures pour maîtriser les charges au titre des services d'utilité publique (eau, électricité et téléphone). Les dépenses en capital se sont élevées à 457,4 milliards de FCFA en 2009 contre 325,1 milliards de FCFA en 2008, en progression de 132,3 milliards de FCFA expliquée par une hausse des investissements financés par l'extérieur (69,5%) et celles financées par l'Etat (21,3%).

Sources : M.E.F. / S.P.-P.P.F.

SOLDES ET FINANCEMENT

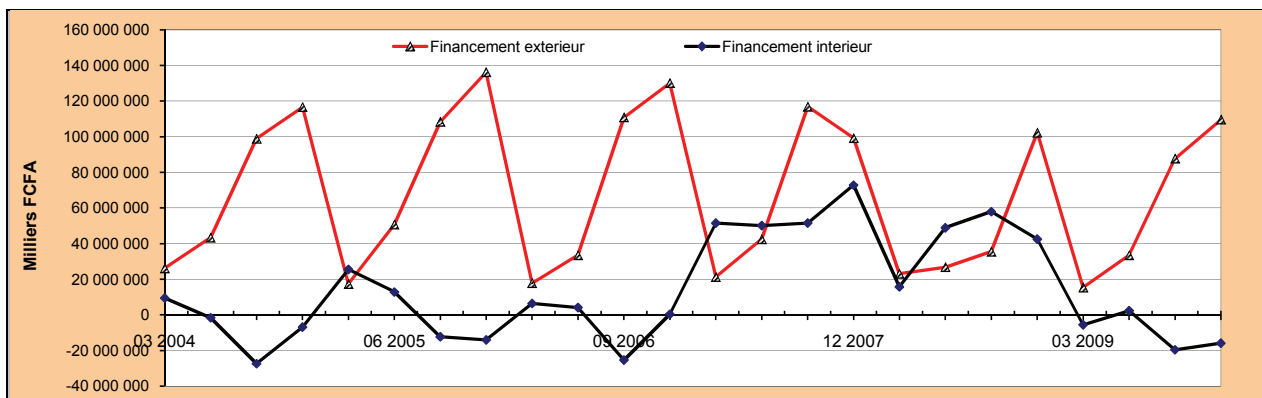
SOLDE GLOBAL (Cumulés, milliers Francs CFA)	Prévision budgétaire (2009)	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Taux d'exécution	Glissement annuel
		Réal. 2008	Est. 2009	Est. 2009	Est. 2009	Est. 2009		
Solde global (base engagement)	-225 171 368	-161 106 085	-51 723 603	-65 085 974	-82 464 575	-188 071 369	83,5%	16,7%
Solde global hors dons (base engagement)	-429 022 381	-308 024 285	-62 141 147	-144 813 695	-255 177 559	-420 499 756	98,0%	36,5%
Solde primaire	-114 842 804	-295 331 010	-59 545 490	-137 863 599	-242 129 567	-403 628 788	351,5%	36,7%
Solde de base	-128 704 803	-183 381 920	-37 795 627	-56 472 562	-93 531 916	-224 165 579	174,2%	22,2%
Solde global (base caisse)	-225 171 368	-141 874 714	-9 733 013	-31 307 257	-65 581 779	-92 597 343	41,1%	-34,7%
Solde global hors dons (base caisse)	-429 022 381	-288 792 914	-20 150 557	-111 034 978	-238 294 763	-325 025 729	75,8%	12,5%



Les opérations financières de l'Etat à fin décembre 2009 dégagent un déficit cumulé base engagement de 188,1 milliards de FCFA contre 161,1 milliards de FCFA à la même période en 2008, traduisant une aggravation de ce dernier. Ce solde est en ligne avec l'objectif du programme FRPC. En tenant compte des divers ajustements (variation des instances, des engagements non mandatés et des dépôts auprès du Trésor), le déficit global base caisse s'établit à 92,6 milliards de FCFA. Ce déficit a été financé par des apports extérieurs nets de 109,6 milliards de FCFA et des financements intérieurs nets à hauteur de -15,9 milliards de FCFA.

Au niveau du financement extérieur net, l'Etat a mobilisé 109,4 milliards de FCFA au titre des emprunts projets et 14,5 milliards de FCFA pour les emprunts programmes puis procédé au remboursement de la dette extérieure pour un montant cumulé de 14,3 milliards de FCFA.

FINANCEMENT (Cumulés, milliers Francs CFA)	Prévision budgétaire (2009)	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Taux d'exécution	Glissement annuel
		Réal. 2008	Est. 2009	Est. 2009	Est. 2009	Est. 2009		
Financement	226 638 564	144 781 922	9 901 841	35 938 345	68 141 101	93 654 885	41,3%	-35,3%
Financement extérieur	205 417 632	102 279 659	15 449 809	33 549 606	87 712 866	109 562 810	53,3%	7,1%
Décassements extérieurs	221 466 565	115 258 498	17 516 286	41 068 926	97 759 252	123 889 594	55,9%	7,5%
Initiative PPTE (Allègements)	0	0	0	0	0	0		
Amortissement de la dette extérieure	-16 048 933	-12 978 839	-2 066 477	-7 519 320	-10 046 386	-14 326 784	89,3%	10,4%
Ajustement taux de change	0	0	0	0	0	0		
Financement intérieur	21 220 932	42 502 263	-5 547 968	2 388 739	-19 571 765	-15 907 925	-75,0%	-137,4%
Financement bancaire	29 720 932	54 431 216	-14 504 036	-46 543 384	-57 570 160	-44 034 344	-148,2%	-180,9%
Secteur non bancaire	-8 500 000	-11 928 954	8 956 068	48 932 123	37 998 395	28 126 418	-330,9%	-335,8%
Gap de financement	-1 467 196	-2 907 208	-168 827	-4 631 089	-2 559 323	-1 057 542	72,1%	-63,6%

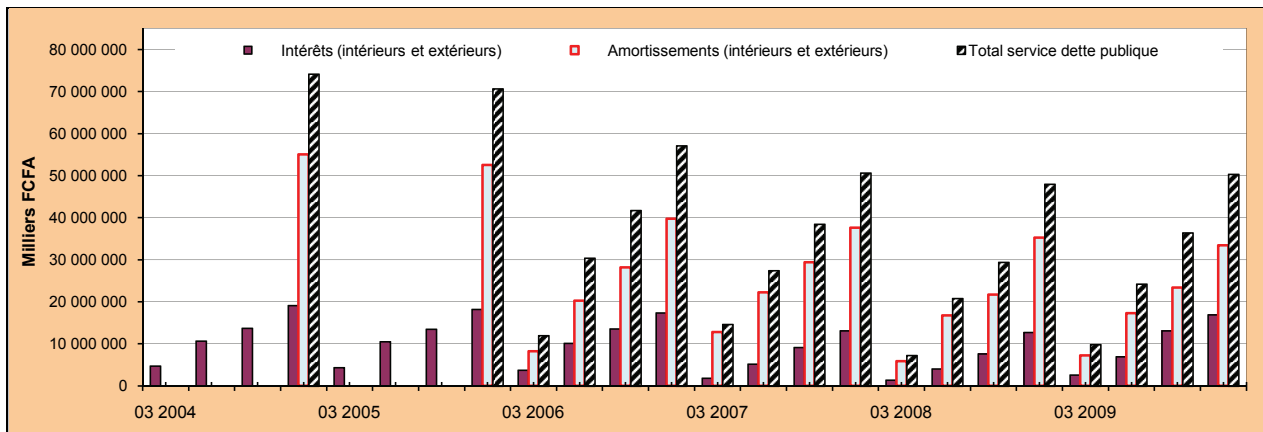
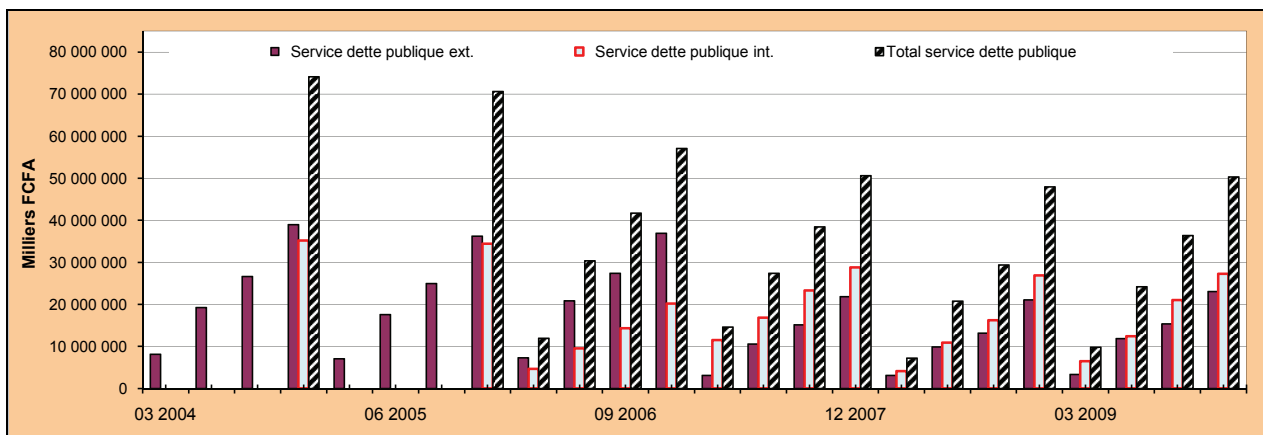


Le financement intérieur net s'est élevé à -15,9 milliards de FCFA, résultant d'un financement bancaire net de -44,0 milliards et de 28,1 milliards pour les non banques.

Sources : M.E.F. / S.P.-P.P.F.

SERVICE DETTE PUBLIQUE

SERVICE CUMULE (En milliers Francs CFA)	Prévision budgétaire (2009)	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Taux d'exécution	Glissement annuel
		2008	2009	2009	2009	2009		
		Réal.	Est.	Est.	Est.	Est.		
Total service dette publique	46 503 854	47 965 368	9 829 570	24 240 588	36 427 954	50 351 949	108,3%	5,0%
Amortissements (int. et ext.)	32 890 351	35 272 093	7 233 913	17 290 493	23 379 963	33 480 982	101,8%	-5,1%
Intérêts (intérieurs et extérieurs)	13 613 503	12 693 275	2 595 657	6 950 095	13 047 991	16 870 967	123,9%	32,9%
Service dette publique int.	25 178 936	26 871 994	6 522 842	12 405 457	21 072 562	27 275 934	108,3%	1,5%
Amortissements	18 330 195	22 293 254	5 167 436	9 771 173	13 333 577	19 154 198	104,5%	-14,1%
Intérêts	6 848 741	4 578 740	1 355 406	2 634 284	7 738 984	8 121 736	118,6%	77,4%
Service dette publique ext.	21 324 918	21 093 374	3 306 728	11 835 131	15 355 393	23 076 015	108,2%	9,4%
Amortissements	14 560 156	12 978 839	2 066 477	7 519 320	10 046 386	14 326 784	98,4%	10,4%
Intérêts	6 764 762	8 114 535	1 240 251	4 315 811	5 309 007	8 749 231	129,3%	7,8%
Service dette ext./recettes totales	3,7%	4,4%	2,8%	4,5%	3,9%	4,3%	115,1%	-1,8%

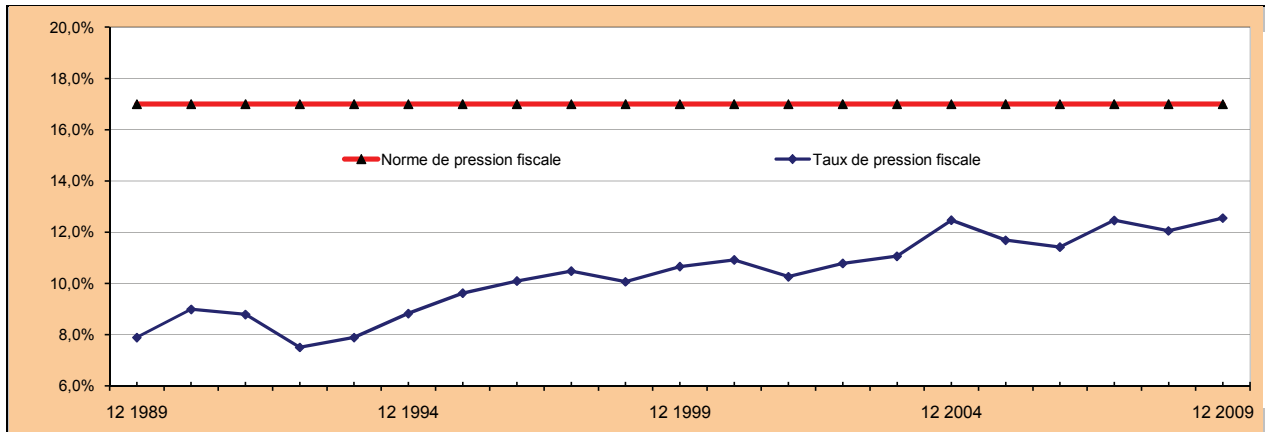


A fin décembre 2009, le service de la dette publique s'est établi à 50,4 milliards de FCFA; en hausse de 5,0% par rapport à fin décembre 2008. En outre, 4,3% des recettes propres ont été destinées au paiement de la dette extérieure alors que ce ratio était de 4,4% un an plus tôt. Cette baisse (1,8%) du ratio "service de la dette extérieure/recettes totales" est le signe d'une réduction des engagements du pays vis-à-vis de l'extérieur.

Sources : M.E.F. / S.P.-P.P.F.

CONVERGENCE UEMOA

CRITERE DE 1er ET DE 2nd RANG	Normes	12 2005	12 2006	12 2007	12 2008	12 2009
Critères de 1er rang						
Soldes budgétaires de base / PIB nominal	≥ 0%	-3,8%	-4,8%	-5,7%	-4,7%	-5,6%
Taux d'inflation	≤ 3%	6,4%	2,4%	-0,3%	10,7%	2,6%
Encours de la dette publique totale / PIB nominal	≤ 70%	42,9%	18,9%	24,9%	25,1%	27,5%
Critères de 2nd rang						
Investissements sur ressources propres / Recettes fiscales	≥ 20%	43,4%	42,7%	35,2%	43,7%	47,6%
Masse salariale / Recettes fiscales	≤ 35%	42,0%	44,1%	46,3%	44,7%	46,2%
Solde extérieur courant / PIB nominal	≤ 5%	-11,6%	-9,0%	-8,3%	-11,7%	-6,3%
Taux de pression fiscale	≥ 17%	11,7%	11,4%	12,5%	12,1%	12,6%



Sources : M.E.F.

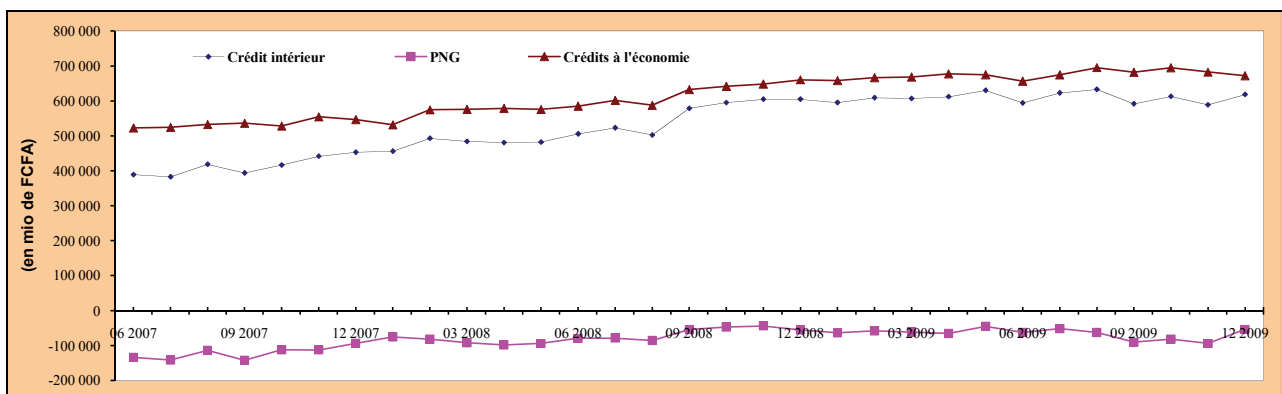
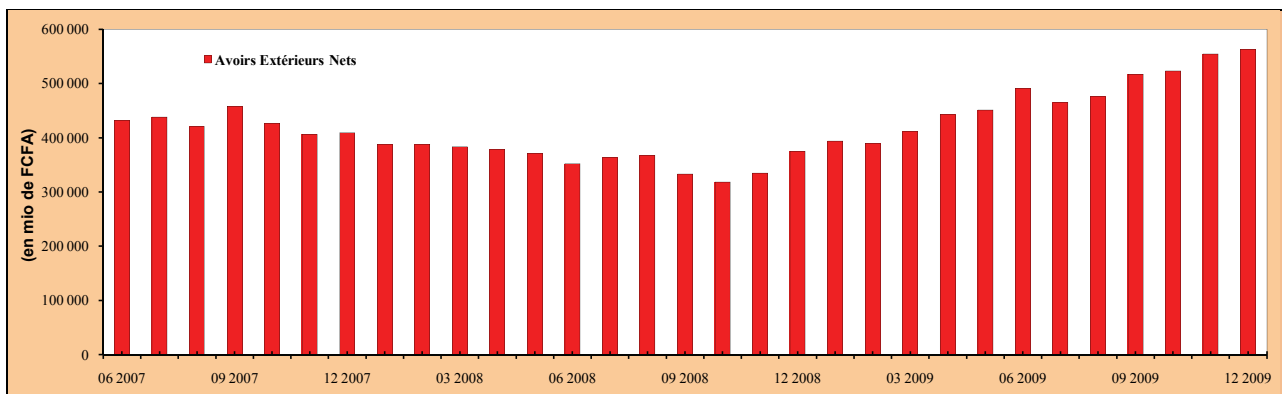
Secteur monétaire

AGREGATS MONETAIRES

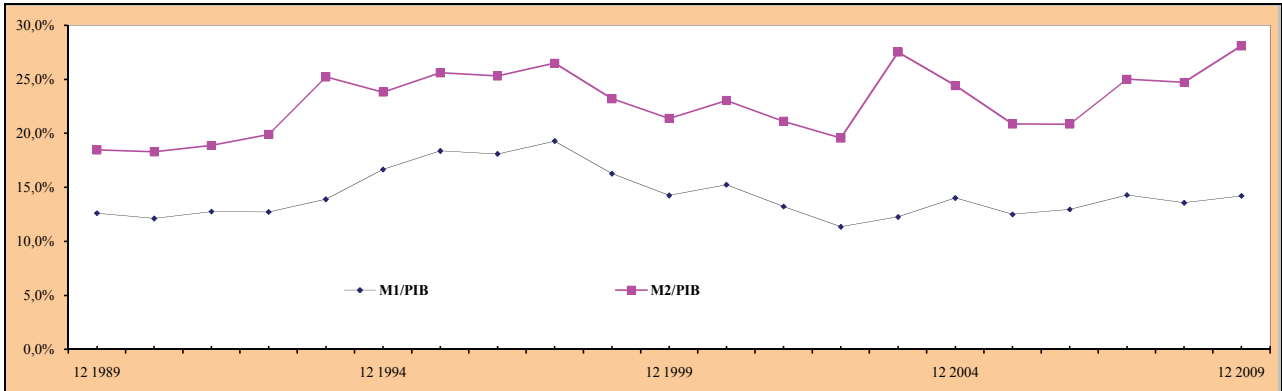
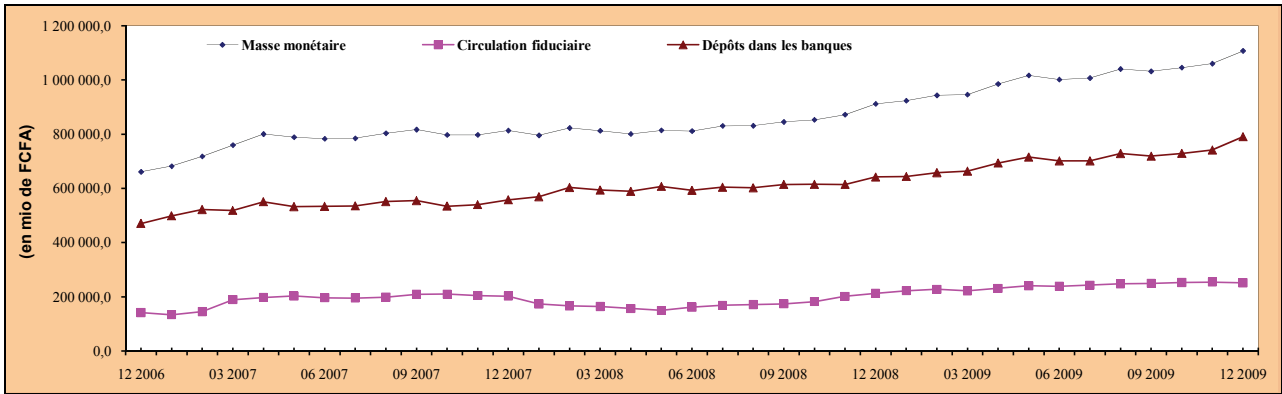
Les agrégats monétaires entre fin décembre 2008 et fin décembre 2009 ont été caractérisés par une hausse des avoirs extérieurs nets (+50,4%), des crédits intérieurs (2,2%) et de la masse monétaire (+21,4%).

AGREGATS MONETAIRES En mio de Francs CFA (situation fin de trimestre)	4. Trim. 2008	1. Trim. 2009	2. Trim. 2009	3. Trim. 2009	4. Trim. 2009	Variation			
						Niv trim T-1	% trim T-1	Niv an-1	% an-1
Est									
Avoirs Extérieurs Nets	374 793,5	411 462,0	491 384,6	517 187,6	563 540,5	46 352,9	9,0%	188 747,0	50,4%
BCEAO	315 622,6	332 053,9	385 323,5	407 666,5	385 795,5	-21 871,0	-5,4%	70 172,9	22,2%
Banques	59 170,9	79 408,1	106 061,1	109 521,1	177 745,0	68 223,9	62,3%	118 574,1	200,4%
Crédit intérieur	604 718,7	606 618,2	594 019,2	591 439,0	618 240,8	26 801,7	4,5%	13 522,1	2,2%
PNG	-55 795,4	-61 851,6	-62 474,2	-90 500,6	-53 826,4	36 674,2	-40,5%	1 969,0	-3,5%
Crédits à l'économie	660 514,2	668 469,8	656 493,5	681 939,7	672 067,2	-9 872,5	-1,4%	11 553,0	1,7%
dont crédits à court terme	403 201,9	379 734,5	356 918,8	390 497,8	394 616,6	4 118,8	1,1%	-8 585,3	-2,1%
dont crédits de campagne	14 097,4	40 604,4	50 612,8	38 721,0	19 948,6	-18 772,4	-48,5%	5 851,2	41,5%
dont crédits à moyen et long terme	243 214,9	248 130,9	248 961,9	252 720,9	257 502,0	4 781,1	1,9%	14 287,1	5,9%
Masse monétaire	911 917,7	945 933,9	1 001 644,5	1 031 977,0	1 107 129,8	75 152,8	7,3%	195 212,1	21,4%
Circulation fiduciaire	212 946,9	222 236,2	238 827,5	249 657,7	251 750,7	2 093,0	0,8%	38 803,8	18,2%
Dépôts dans les banques	642 056,6	663 977,8	701 780,4	719 163,2	790 858,7	71 695,5	10,0%	148 802,1	23,2%
dont dépôts à vue	288 014,6	300 227,8	316 950,4	316 303,2	357 864,7	41 561,5	13,1%	69 850,1	24,3%
dont dépôts à terme	236 600,0	241 675,0	252 393,0	267 841,0	293 075,0	25 234,0	9,4%	56 475,0	23,9%
Autres Postes Nets	67 594,5	72 146,3	83 759,4	76 649,7	74 651,5	-1 998,2	-2,6%	7 057,0	10,4%

AGREGATS MONETAIRES	déc.05	déc.06	déc.07	déc.08	déc.09
M1/PIB	12,5%	13,0%	14,3%	13,6%	14,2%
M2/PIB	20,9%	20,8%	25,0%	24,7%	28,1%



Les avoirs extérieurs nets des institutions monétaires sont passés de 374,8 milliards de FCFA à fin décembre 2008 à 563,5 milliards de FCFA à fin décembre 2009, soit une progression de 188,7 milliards de FCFA (+50,4%). Cette évolution s'explique par un accroissement des avoirs extérieurs nets tant de la Banque Centrale (+70,2 milliards de FCFA) que des banques (+118,6 milliards de FCFA) entre fin décembre 2008 et fin décembre 2009.



L'amélioration des avoirs extérieurs nets de la Banque Centrale de 70,2 milliards de FCFA (22,2%) résulte d'une hausse des avoirs extérieurs bruts, en dépit de la progression du niveau des engagements extérieurs. En effet, les avoirs extérieurs bruts se sont établis à 588,7 milliards de FCFA à fin décembre 2009 contre 439,4 milliards de FCFA à fin décembre 2008, soit une augmentation de 149,3 milliards de FCFA (34,0%), tandis que les engagements extérieurs se sont situés à 202,9 milliards de FCFA à fin décembre 2009 contre 123,7 milliards de FCFA à fin décembre 2008, soit un accroissement de 79,1 milliards de FCFA (64,0%).

La position extérieure des banques a été marquée par une hausse des avoirs extérieurs bruts, accentuée par la baisse relative des engagements extérieurs. Ainsi, il en est ressorti une progression de leurs avoirs extérieurs nets de 70,1 milliards de FCFA soit 22,2%. En effet, les avoirs extérieurs bruts des banques sont passés de 187,7 milliards de FCFA à fin décembre 2008 à 288,4 milliards de FCFA à fin décembre 2009, soit une hausse de 100,7 milliards de FCFA (+54,0%). Sur la même période, leurs engagements extérieurs sont passés de 128,5 milliards de FCFA à 110,6 milliards de FCFA, soit une baisse de 17,9 milliards de FCFA (-14,0%).

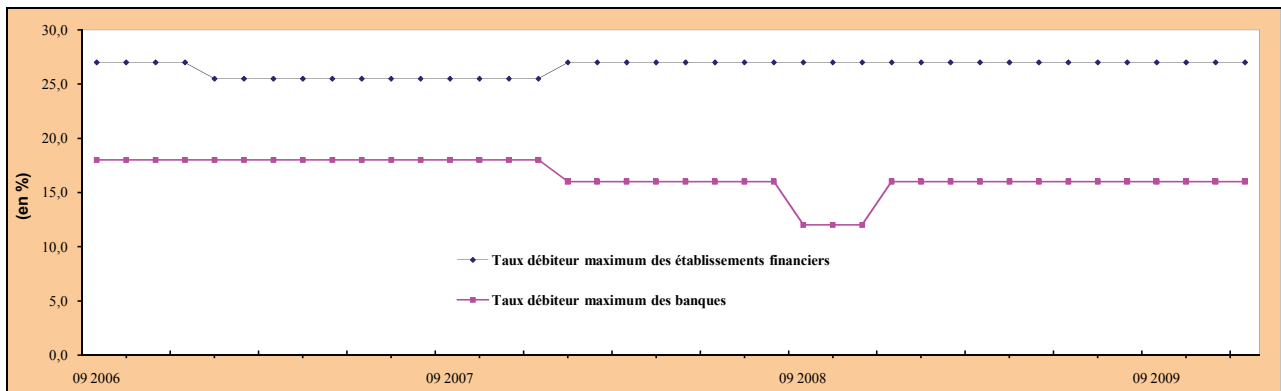
Le crédit intérieur a progressé de 13,5 milliards de FCFA (+2,2%) à fin décembre 2009, en ressortant à 618,2 milliards de FCFA contre 604,7 milliards de FCFA à fin décembre 2008. Cette progression est attribuable à la détérioration relative de la PNG (-2,0 milliards de FCFA) et des crédits à l'économie (+11,6 milliards de FCFA) entre fin décembre 2008 et fin décembre 2009.

La masse monétaire a enregistré une hausse de 21,4% (+195,2 milliards de FCFA) à fin décembre 2009, en s'établissant à 1107,1 milliards de FCFA, contre 911,9 milliards de FCFA à fin décembre 2008. Cette évolution est due à une augmentation des dépôts des banques (+148,8 milliards de FCFA, soit +23,2%) conjuguée à une accélération de la circulation fiduciaire (+38,8 milliards de FCFA, soit +18,2%) sur la même période.

Sources : B.C.E.A.O.

TAUX D'INTERET

TAUX D'INTERET	4. Trim. 2008	1. Trim. 2009	2. Trim. 2009	3. Trim. 2009	4. Trim. 2009	Variation	
						Trim T-1 (%)	An-1 (%)
Taux de base minimum des banques	8,5	8,5	8,5	8,5	8,5	0,0%	0,0%
Taux de base maximum des banques	13,2	13,2	13,2	13,2	13,2	0,0%	0,0%
Taux débiteur minimum des banques	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	0,0%	0,0%
Taux débiteur maximum des banques	16,0	16,0	16,0	16,0	16,0	0,0%	0,0%
Taux de base minimum des établissements financiers	11,5	11,5	11,5	11,5	11,5	0,0%	0,0%
Taux de base maximum des établissements financiers	15,0	15,0	15,0	17,0	17,0	0,0%	13,3%
Taux débiteur minimum des établissements financiers	12,0	12,0	12,0	12,0	12,0	0,0%	0,0%
Taux débiteur maximum des établissements financiers	27,0	27,0	27,0	27,0	27,0	0,0%	0,0%
Taux créditeur plancher pour petits épargnants (<5 mio Francs CFA)	3,5	3,5	3,5	3,5	3,5	0,0%	0,0%
Taux d'usure au niveau des banques	18,0	18,0	18,0	18,0	18,0	0,0%	0,0%
Taux d'usure au niveau des établissements financiers	27,0	27,0	27,0	27,0	27,0	0,0%	0,0%



Au cours du quatrième trimestre 2009, les taux directeurs de la BCEAO n'ont pas connu d'évolution. En rappel, le taux de pension et le taux d'escompte ont été fixés, depuis le 16 juin 2009, respectivement à 4,25% et 6,25% contre des taux respectifs de 4,75% et 6,75% qui étaient rentrés en vigueur depuis le 16 août 2008.

Les taux de base bancaires ont évolué dans la fourchette de 8,50% à 13,19%, en affichant une moyenne stable au cours du quatrième trimestre 2009. Les taux débiteurs minimum et maximum moyens ont stagné au cours dudit trimestre. En effet, le taux de base moyen bancaire ainsi que les taux débiteurs minimum et maximum moyens se sont établis respectivement à 10,04%, 7,19% et 14,31% aux mois de octobre, novembre et décembre 2009. Aussi, les taux débiteurs (minimums et maximums) ont-ils évolué dans la fourchette de 1,5% à 15,5%, le taux d'usure étant de 18,0% pour les banques.

En ce qui concerne les établissements financiers, aucune modification de taux n'a été enregistrée au troisième trimestre 2009. Ainsi, le taux de base moyen et les taux débiteurs minimum et maximum se sont fixés respectivement à 14,63%, 16,0% et 23,5% au cours des trois mois du dernier trimestre de l'année 2009.

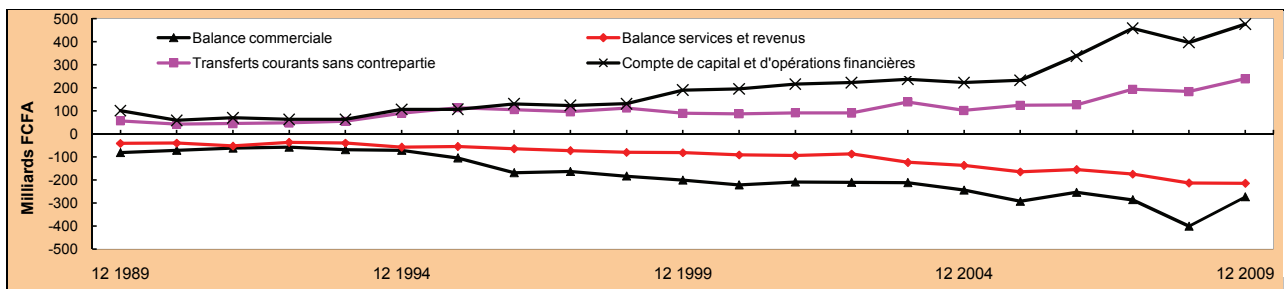
Sources : B.C.E.A.O.

Secteur extérieur

BALANCE DES PAIEMENTS

Le secteur extérieur de l'économie burkinabè s'est senti des effets de la conjoncture internationale difficile, marquée par les fortes tensions sur les prix des produits pétroliers et surtout de ceux alimentaires, une reprise modérée des cours mondiaux du coton et une faiblesse persistante du dollar américain sur le marché des changes. A fin décembre 2008, le solde de la Balance des Paiements du Burkina Faso est ressorti déficitaire de 33,4 milliards de FCFA contre un excédent exceptionnel de 188,1 milliards de FCFA un an plus tôt.

Balance des paiements (En mia Francs CFA)	déc 2005	déc 2006	déc 2007	déc 2008	déc 2009	Var. 2009	
	Réal.	Réal.	Réal.	Réal.	Estimations	Var./2008	Var./2007
Exportations de biens FOB	247,1	307,6	298,6	310,4	439,7	41,7%	21,4%
Importations de biens FOB	540,5	562,1	585,1	711,7	713,8	0,3%	10,4%
Balance commerciale	-293,4	-254,5	-286,6	-401,4	-274,0	-31,7%	-2,2%
Services	-154,1	-154,9	-173,9	-211,6	-212,2	0,3%	10,4%
Revenus	-10,9	-0,2	-1,1	-1,6	-2,1	29,6%	37,5%
Balance des services et revenus	-164,9	-155,1	-175,1	-213,2	-214,3	0,5%	10,6%
Transferts courants sans contrepartie	123,8	125,4	193,3	183,3	238,6	30,2%	11,1%
Balance des transactions courantes (dons inclus)	-334,6	-284,2	-268,4	-431,3	-249,7	-42,1%	-3,5%
Transferts en capital	110,7	818,8	140,2	85,9	163,0	89,8%	7,8%
Opérations financières	121,9	-481,3	317,8	310,9	313,0	0,7%	-0,7%
Comptes de capital et d'opérations financières	232,5	337,5	457,9	396,8	476,0	20,0%	2,0%
Erreurs et omissions	-1,7	-3,8	-1,5	1,5	-1,6		4,7%
Solde global	-103,7	49,6	188,1	-33,0	224,7		9,3%



Cette détérioration des comptes extérieurs découle aussi bien de celle du solde structurellement déficitaire de la Balance des transactions courantes, que de la baisse des entrées nettes de flux au titre des opérations financières, en liaison notamment avec les effets de la crise économique internationale.

Sur la base de l'analyse de l'évolution récente de la conjoncture économique interne et externe, et prenant en compte la bonne progression des exportations d'or, la Balance des Paiements du Burkina Faso devrait ressortir excédentaire de 224,7 milliards de FCFA en 2009, contre 33,4 milliards de FCFA l'année précédente.

Au niveau des opérations courantes la balance commerciale du Burkina Faso dégagerait un solde déficitaire de 274,0 milliards de FCFA, en amélioration de 31,7% (+127,3 milliards de FCFA) par rapport à celui de 2008 qui se situait à -401,4 milliards de FCFA en 2008. Cette évolution s'expliquerait par une hausse des exportations (+41,7 milliards de FCFA) plus importante que celle des importations (+0,3 milliards de FCFA). Les exportations atteindraient 439,7 milliards de FCFA en 2009 contre 310,4 milliards de FCFA en 2008, soit une hausse de 41,7% expliquée principalement par les exportations d'or (+106,8 milliards de FCFA) et de coton fibre (+18,4 milliards de FCFA). Quant aux importations, sous l'impulsion des activités économiques intérieures (croissance économique réelle de 3,2% en 2009) et dans un contexte marqué par la baisse des cours mondiaux des produits pétroliers et du repli des tensions sur les prix des produits alimentaires et des biens d'équipement, devraient enregistrer une légère hausse de 0,3% en 2009. Elles s'établiraient ainsi à 713,8 milliards de FCFA en 2009 contre 711,7 milliards de FCFA une année plus tôt. Cette hausse des importations, imputable aux produits alimentaires (+1,9 milliard de FCFA), aux biens d'équipement (+17,0 milliards de FCFA), aux biens intermédiaires (+4,9 milliards de FCFA) et aux autres achats à l'extérieur (+5,4 milliards de FCFA), serait également induite par la poursuite des investissements. Ces investissements seraient réalisés notamment dans le domaine des infrastructures routières et urbaines, des aménagements hydro-agricoles et des travaux de construction dans le secteur minier. L'accroissement des investissements serait lié également à la réhabilitation d'urgence des bâtiments administratifs et des infrastructures routières détériorés à la suite de la pluie diluvienne du 1er septembre 2009 et des dépenses prévues dans le cadre du Millénaire Challenge Account (MCA). Pour les produits pétroliers, il est projeté une baisse de 27,1 milliards de FCFA en liaison avec la détente des prix.

Au titre des opérations financières et de capital, les entrées nettes s'élevaient à 476,0 milliards de FCFA en 2009 contre 396,4 milliards de FCFA en 2008, soit une progression de 20,1%. Cette augmentation serait due principalement à la hausse des entrées nettes de capitaux (+77,5 milliards de FCFA), en liaison avec les mobilisations des concours extérieurs reçus au titre du Programme d'Investissement Public. Quant aux flux des opérations financières dont le montant a progressé de 0,7%, en liaison avec la progression des investissements de portefeuille (+85,2%) et des autres investissements (+11,5%), les investissements directs ayant reculé de 31,3 milliards de FCFA (-65,8%). Ces flux prennent en compte la poursuite de l'opération de désengagement de l'Etat du capital de l'ONATEL à travers la cession de 20% des actions de la société sur le marché financier régional au cours de l'année.

Ainsi, le solde global ressortirait excédentaire de 224,7 milliards de FCFA contre un déficit de 33,4 milliards de FCFA enregistré en 2008, soit une amélioration de 258,1 milliards de FCFA.

Sources : B.C.E.A.O.

COMMERCE EXTERIEUR

IMPORTATIONS EN VALEURS (En mio Francs CFA)	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Glissement	
	2008	2009	2009	2009	2009	trimestriel	annuel
TOTAL	250 240,0	211 751,4	241 363,7	240 833,7	283 038,9	17,5%	13,1%
dont:				Prov	Prov		
Animaux vivants et produits du règne animal	3 175,3	2 416,6	2 964,4	3 916,5	2 617,3	-33,2%	-17,6%
Produits du règne végétal	20 131,6	9 844,8	16 648,0	16 933,9	21 124,2	24,7%	4,9%
Graisses et huiles animales ou végétales	2 985,0	3 759,7	3 071,6	2 433,9	3 221,4	32,4%	7,9%
Produits des industries alimentaires ; boissons, alcools	12 282,3	10 474,5	12 844,4	18 109,4	18 435,8	1,8%	50,1%
Produits minéraux	65 233,6	57 195,7	62 055,0	60 091,3	65 807,1	9,5%	0,9%
Produits des indust. chimiq. ou des indust. connexes	22 063,7	27 175,1	35 554,2	28 119,7	25 392,3	-9,7%	15,1%
Mat. plastiq. et ouvrages en ces matières ; caoutchouc	6 939,4	7 902,5	9 031,4	7 862,2	11 349,0	44,3%	63,5%
Peaux, cuirs, pelleteries et ouvrages en ces matières	121,4	102,2	290,0	223,8	218,0	-2,6%	79,5%
Bois, charbon de bois et ouvrages en bois ; liège	692,3	816,7	971,5	851,5	933,0	9,6%	34,8%
Pâte de bois ou d'autres matières fibreuses cellulosiques	4 819,1	4 172,8	4 667,2	7 614,5	5 920,7	-22,2%	22,9%
Matières textiles et ouvrages en ces matières	6 981,9	7 256,7	6 595,4	7 412,7	7 576,6	2,2%	8,5%
Chaussures, coiffures, parapl., parasols, cannes, fouets	1 365,4	1 250,8	770,1	808,0	1 050,9	30,1%	-23,0%
Ouvrages en pierres, plâtre, ciment, amiante, mica...	1 779,1	1 330,0	1 693,3	1 798,1	2 168,1	20,6%	21,9%
Perles fines/de cult., pierres gemmes, mét. précé.	26,0	8,2	14,3	9,3	11,5	23,5%	-55,9%
Métaux communs et ouvrages en ces métaux	27 337,8	18 460,4	19 192,7	16 802,2	17 141,8	2,0%	-37,3%
Machines et appareils, mat. électrique et leurs parties	44 630,5	31 252,6	37 921,0	34 387,2	65 160,1	89,5%	46,0%
Matériel de transport	23 259,6	21 141,7	21 733,9	29 687,4	30 251,2	1,9%	30,1%
Instruments et appareils d'optique, de photographie...	2 387,0	2 414,6	2 639,2	1 604,6	2 086,4	30,0%	-12,6%
Armes, munitions et leurs parties et accessoires	1 789,3	740,4	93,4	84,2	138,2	64,2%	-92,3%

Après la légère baisse des importations du troisième trimestre 2009, les importations ont repris leur croissance tendancielle en fin d'année 2009 avec une hausse sensible de +17,5% en glissement trimestrielle. La valeur totale des importations passe ainsi de 240,1 milliards au troisième trimestre 2009 à 283,0 milliards au quatrième trimestre 2009, soit une augmentation de +42,2 milliards de francs CFA.

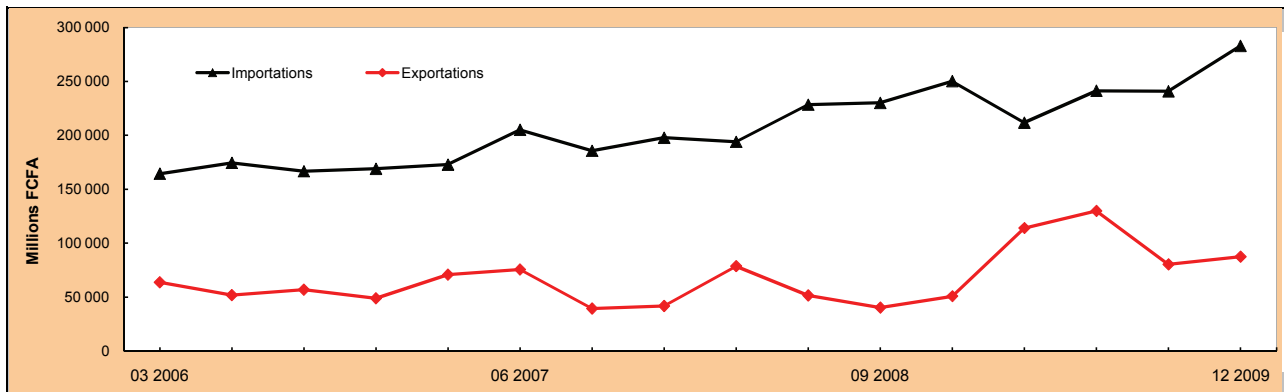
Cette hausse sensible est principalement imputable à une augmentation trimestrielle des importations des machines et appareils électriques de 30,8 milliards de francs CFA, soit 89,5% en glissement trimestrielle.

En comparaison, aux importations du quatrième trimestre 2008, le dernier trimestre 2009 a aussi connu une hausse en glissement annuel de 13,1%. Les machines et appareils électriques enregistrent la principale progression avec une différence de +20,5 milliards de FCFA, soit +46,0% de glissement annuel.

En total annuel, les importations croissent de +8,2% en passant de 902,8 milliards en 2008 à 977,0 milliards de FCFA en 2009.

Sources : M.E.F. / I.N.S.D.

EXPORTATIONS EN VALEURS (En mio Francs CFA)	4. Trim.	1. Trim.	2. Trim.	3. Trim.	4. Trim.	Glissement	
	2008	2009	2009	2009	2009	trimestriel	annuel
TOTAL	50 767,9	113 996,9	129 800,8	80 241,7	87 492,6	9,0%	72,3%
dont :				Prov	Prov		
Animaux vivants et produits du règne animal	4 466,9	1 895,2	2 427,6	2 122,6	2 249,0	6,0%	-49,7%
Produits du règne végétal	8 138,3	15 946,9	10 112,1	3 435,3	7 835,8	128,1%	-3,7%
dont arachides	6 583,7	12 538,2	7 529,1	1 549,0	6 779,0	337,6%	3,0%
Graisses et huiles animales ou végétales	1 034,3	477,5	392,2	161,3	250,1	55,1%	-75,8%
Produits des industries alimentaires ; boissons, alcools	2 779,2	2 749,6	1 723,2	1 942,8	2 125,9	9,4%	-23,5%
Produits minéraux	196,3	350,7	1 756,0	1 155,6	1 410,8	22,1%	618,8%
Produits des indust. chimi. ou des indust. connexes	169,3	354,0	683,3	422,7	256,0	-39,5%	51,2%
Mat. plastiq. et ouvrages en ces matières ; caoutchouc	79,9	128,1	85,9	1 582,7	1 116,3	-29,5%	1297,5%
Peaux, cuirs, pelleteries et ouvrages en ces matières	761,1	758,5	252,3	83,4	670,4	703,9%	-11,9%
Bois, charbon de bois et ouvrages en bois ; liège	8,5	10,9	8,5	10,3	20,1	96,3%	135,6%
Pâte de bois ou d'autres matières fibreuses cellulosiques	18,9	11,8	31,6	25,7	10,1	-60,8%	-46,6%
Matières textiles et ouvrages en ces matières	2 837,7	46 195,1	48 537,0	16 755,4	10 134,9	-39,5%	257,2%
dont coton fibre	1 882,2	45 551,4	46 784,5	15 757,8	9 231,7	-41,4%	390,5%
Chaussures, coiffures, parapl., parasols, cannes, fouets	3,7	6,0	1,8	5,6	1,3	-76,6%	-64,6%
Ouvrages en pierres, plâtre, ciment, amiante, mica	42,3	144,0	56,6	54,4	66,7	22,5%	57,7%
Perles fines/de culture, pierres gemmes, mét. précieux	23 683,8	39 877,4	48 798,6	47 895,3	53 752,5	12,2%	127,0%
dont or	23 683,7	39 877,1	48 798,6	47 895,3	53 752,5	12,2%	127,0%
Métaux communs et ouvrages en ces métaux	1 406,7	1 449,7	1 910,0	1 494,5	1 499,0	0,3%	6,6%
Machines et appareils, mat. électrique et leurs parties	2 198,7	2 128,5	4 849,8	1 240,2	4 276,9	244,8%	94,5%
Matériel de transport	2 665,3	1 179,4	7 543,1	895,1	1 298,2	45,0%	-51,3%
Instruments et appareils d'optique, de photographie	34,9	89,7	253,9	98,2	58,3	-40,7%	67,1%
Marchandises et produits divers	176,9	209,6	249,5	580,0	175,6	-69,7%	-0,7%



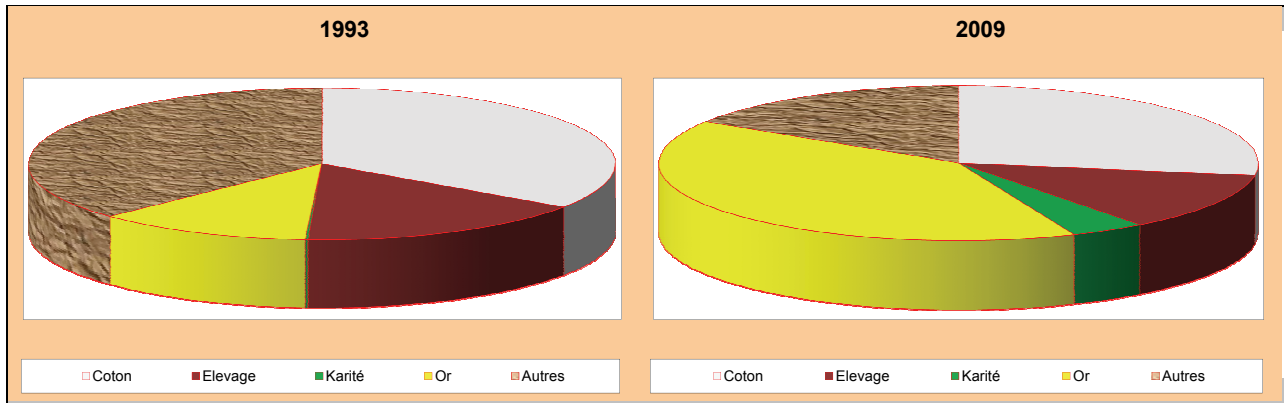
La valeur des exportations au 4ème trimestre 2009 a connu une hausse de 9% comparativement à celle du 3ème trimestre 2009. Cette hausse est principalement attribuable à la hausse des exportations de l'or et de l'arachide.

En effet, les exportations d'arachides ont connu une hausse trimestrielle de 5,2 milliards de FCFA entre le 3ème et le 4ème trimestre 2009. Concernant l'or, les effets conjugués de la hausse du cours de l'or et du dollar et le regain d'intérêt pour l'exploitation industrielle de l'or depuis quelques années ont favorisé la poursuite de la hausse des exportations d'or qui passent de 47,9 milliards FCFA au 3ème trimestre à 53,8 milliards de FCFA au 4ème trimestre 2009.

En variation annuelle, les exportations totales sont passées de 221,1 milliards de FCFA en 2008 à 411,5 milliards de FCFA en 2009, soit un taux de croissance de +86,1%. Par ailleurs, il est à noter que l'or occupe durant cette année 2009 la place du principal produit d'exportation avec une proportion de 46,2% contre 28,5% pour le coton qui prend la deuxième place.

Sources : M.E.F. / I.N.S.D.

EXPORTATIONS EN VALEURS	1993	2006	2007	2008	2009
Part du coton dans total	34,7%	65,2%	55,7%	33,1%	27,6%
Part des produits de l'élevage dans total	16,1%	14,2%	15,2%	16,3%	12,1%
Part du karité dans total	0,2%	3,9%	4,5%	5,4%	4,0%
Part de l'or dans total	11,9%	3,2%	5,4%	22,6%	40,3%
Part des autres produits dans total	37,2%	13,5%	19,1%	22,5%	16,0%

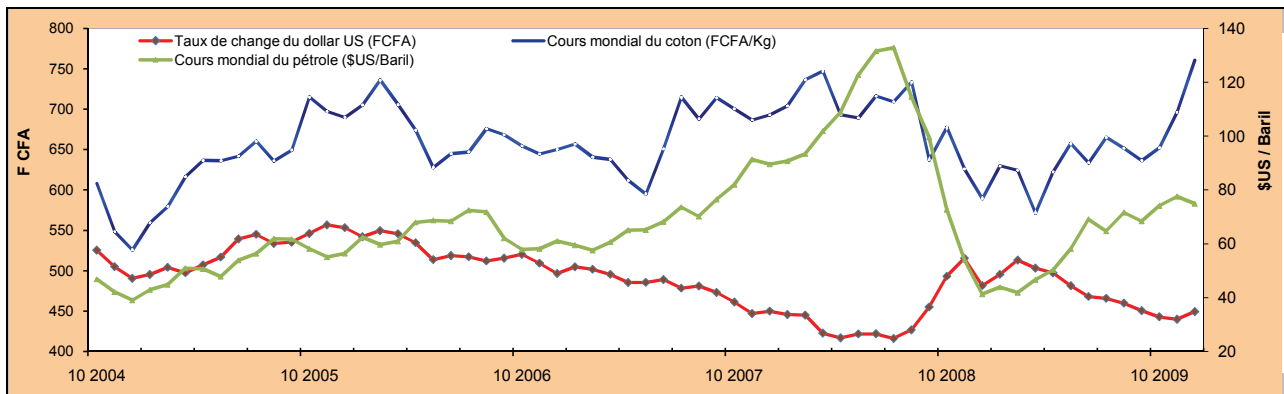


En 1993, le coton, les produits de l'élevage et l'or étaient les principaux produits exportés avec 62,6% des exportations, dont 34,7% pour le coton. Plus d'une décennie après, si la part des produits de l'élevage n'a pas considérablement changé et oscille autour de 15%, les données des autres composantes des exportations ont fortement fluctuées et le coton représente maintenant 27,6%. L'or qui représentait 11,2% en 1993, a considérablement perdu du poids dans les exportations jusqu'en 2006. Cependant, la reprise de la production industrielle a permis une hausse de sa proportion dans l'exportation totale qui se situe en 2009 à 40,3%. Cette hausse devrait se poursuivre dans les années à venir.

Sources : M.E.F. / I.N.S.D.

COURS DES MATIERES PREMIERES

MARCHE INTERNATIONAL	4. Trim. 2008	1. Trim. 2009	2. Trim. 2009	3. Trim. 2009	4. Trim. 2009	Glissement	
COTON : Moyenne trimestrielle						trimestriel	annuel
Taux de change du Dollar (en Francs CFA)	496,6	503,9	482,2	458,7	444,0	-3,2%	-10,6%
Cours mondial du pétrole (en \$ US / Baril)	56,0	44,1	59,2	68,2	75,5	10,7%	34,8%
Cours mondial du coton (Indice Liverpool \$ US / tonne)	1 271,0	1 208,3	1 324,3	1 420,0	1 583,0	11,5%	24,5%
Cours mondial de l'Or (en \$ US / g)	28,0	32,1	32,5	33,8	38,9	15,0%	38,7%
Cours mondial du pétrole (1.000 Francs CFA / Baril)	27,9	22,2	28,5	31,3	33,5	7,1%	20,3%
Cours mondial du coton (FCFA / Kg)	630,9	608,7	638,1	651,3	703,0	7,9%	11,4%
Cours mondial de l'Or (1.000 Francs CFA / g)	13,9	16,2	15,7	15,5	17,3	11,4%	24,1%
Pouvoir d'achat pétrolier du coton	0,024	0,027	0,023	0,021	0,021	0,5%	-11,4%



. Taux de change du dollar :

Le dollar est resté sur sa tendance baissière au quatrième trimestre de 2009. En glissement trimestriel, il s'est déprécié de 3,2% par rapport au FCFA, passant ainsi de 458,7 FCFA au troisième trimestre 2009 à 444 FCFA au dernier trimestre. En glissement annuel, Le cours du dollar a baissé de 10,6%. La dépréciation du dollar serait liée à un dynamisme comparé de l'activité économique de la zone euro par rapport à l'économie américaine.

. Prix des produits exportés :

Le dernier trimestre de 2009 a été caractérisé par une poursuite de la hausse du cours du coton à la faveur de la reprise de l'activité économique mondiale. Cette hausse du cours du coton est aussi entretenue par une contraction de l'offre de coton liée à une baisse de la production mondiale en 2009. La tonne de coton a été cotée à 1 583,0 \$US au quatrième trimestre 2009 contre à 1 420,0 \$US au trimestre précédent, soit une hausse de 11,5% en glissement trimestriel. En glissement annuel, le cours du coton s'est inscrit en hausse de 24,5%. En FCFA le cours du coton a enregistré une hausse de 7,9% et 11,4% respectivement en glissement trimestriel et en glissement annuel. Le Kilogramme de coton est ainsi passé de 651,3 FCFA au troisième trimestre de 2009 à 703,0 FCFA au dernier trimestre.

Malgré les signes réels de reprise de l'activité économique mondiale, l'or s'est encore apprécié au quatrième trimestre 2009. En glissement trimestriel, l'or a vu sa valeur augmenter de 15,0% au cours quatrième trimestre 2009. Le gramme d'or est passé de 33,8 \$US à 38,9 \$US entre troisième trimestre et le dernier trimestre de 2009. En glissement annuel, l'or s'est apprécié de 38,7%. Rapporté en FCFA, le gramme d'or a enregistré une hausse de 11,4% en glissement trimestriel et de 24,1% en glissement annuel. Au dernier trimestre de 2009, le gramme d'or a atteint 17 257 FCFA contre 15 497 au troisième trimestre. Cette tendance haussière qui se poursuit pour l'or traduirait une fragilité dans la reprise de l'activité économique qui contraint les agents économiques à rester prudent et à avoir plus confiance en l'or.

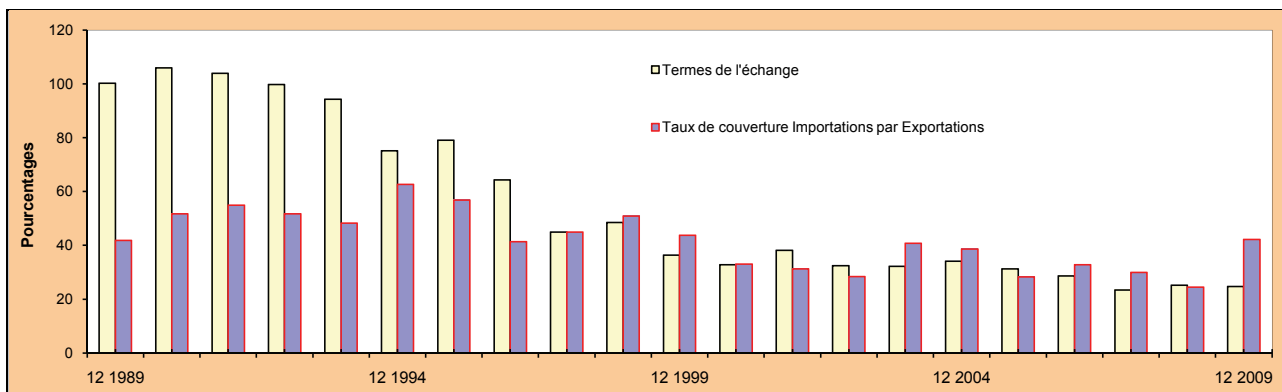
. Prix des produits importés :

Le cours du pétrole a encore enregistré une hausse au quatrième trimestre de 2009. Le baril est passé de 68,2 \$US à 75,5 \$US entre le troisième et le dernier trimestre de 2009, soit une hausse 10,7%. En glissement annuel, le baril de pétrole a augmenté de 34,8%. En FCFA, le baril de pétrole a atteint 33 518 au quatrième trimestre de 2009, contre 31 281 au troisième trimestre, CFA s'est inscrit en hausse de 11,4%. Cette tendance haussière imprimée par le cours du pétrole est imputable d'une part à une hausse de la demande mondiale avec la reprise de l'activité économique, et d'autre part à une pression exercée par les tensions ravivées au Moyen Orient avec la crise du nucléaire en Iran.

Sources : M.E.F. / D.G.E.P.

COUVERTURE DES IMPORTATIONS PAR LES EXPORTATIONS

TERMES DE L'ECHANGE	12 2005	12 2006	12 2007	12 2008	12 2009	Var. 2009	
						Var./2008	Var./2007
Indice prix à l'importation	252,1	259,7	267,5	275,5	283,8	3,0%	6,1%
Indice prix à l'exportation	78,9	74,5	62,6	69,4	70,0	0,9%	11,9%
Termes de l'échange	31,3%	28,7%	23,4%	25,2%	24,7%	-2,0%	5,4%
Taux de couverture Importations par Exportations	28,3	32,8	29,9	24,5	42,1	72,0%	41,0%

**TERMES DE L'ECHANGE ET COUVERTURE DES IMPORTATIONS PAR LES EXPORTATIONS**

Par rapport au taux de couverture, les exportations couvrent rarement plus de la moitié des importations.

Sources : M.E.F. / I.N.S.D.

Définitions et abréviations

Général

BCEAO :	Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest
DEP :	Direction des Etudes et de la Planification
DGD :	Direction Générale des Douanes
DGEP :	Direction Générale de l'Economie et de la Planification
DGPER :	Direction Générale de la Promotion de l'Economie Rurale
DGPSE :	Direction Générale de la Prévision et des Statistiques de l'Elevage
DPCAS :	Direction de la Prévision des Crises Alimentaires et Sanitaires du Bétail
DSAN :	Direction des Statistiques Animales
ENEC :	Enquête Nationale sur les Effectifs du Cheptel
Est. :	Estimation
IADM :	Initiative d'Annulation de la Dette Multilatérale
IHPC :	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
INSD :	Institut National de la Statistique et de la Démographie
MAHRH :	Ministère de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques
MEF :	Ministère de l'Economie et des Finances
MRA :	Ministère des Ressources Animales
PPTTE :	Pays Pauvres Très Endettés
Prov. :	Données provisoires
SIM :	Système d'Information sur les Marchés
SONAGESS :	SOciété NAtionale de GEstion du Stock de Sécurité alimentaire
SP-PPF :	Secrétariat Permanent pour le suivi des Politiques et Programmes Financiers
TOFE :	Tableau des Opérations Financières de l'Etat
UEMOA :	Union Economique et Monétaire Ouest Africaine

Elevage:

On entend de certains termes les définitions suivantes :

- taureau : bovin mâle de plus de trois ans,
- bélier : ovin mâle entier de plus de 15 mois ; ayant au moins 2 dents adultes,
- bouc : caprin mâle de plus de 15 mois ; ayant au moins 2 dents adultes.

Les marchés de référence sont :

- marché de production : Béna (province des Banwas, région de la Boucle du Mouhoun)
- marché d'exportation : Pouytenga (province du Kourritenga, région du Centre – Est)

Les données sur les prix des animaux sont collectées tous les jours de marché par des enquêteurs du dispositif du système d'information sur les marchés à bétail (SIM bétail) géré par la Direction générale de la prévision et des statistiques de l'élevage du Ministère des Ressources Animales.

Les effectifs du cheptel sont les résultats de deux enquêtes nationales réalisées respectivement en 1990 et en 2003 et actualisées entre deux enquêtes par des taux de croît spécifiques.

Monnaie:

Les disponibilités monétaires (M1), correspondent à une notion étroite de la monnaie. Elles comprennent la monnaie fiduciaire qui est composée des billets et pièces émis par l'agence nationale de la BCEAO pour le Burkina Faso, desquels on déduit les encaisses du Trésor et des banques, et la monnaie scripturale qui correspond aux soldes créditeurs des comptes de dépôts à vue en francs CFA ouverts au nom des particuliers et entreprises dans les banques, à la BCEAO et auprès des centres de chèques postaux. La monnaie au sens large (M2) comprend en plus de M1, les avoirs sous forme de bons de caisse, comptes à terme et autres comptes d'épargne gérés par les banques pour le compte des agents économiques.

Le ratio M1/PIB exprime le taux de liquidité de l'économie, tandis que le ratio M2/PIB, est appelé "profondeur financière". En effet, la qualité de l'intermédiation financière et les écarts entre les agents à capacité de financement et ceux à besoin de financement peuvent être appréhendés par un indicateur comme M2/PIB. Il évolue souvent dans le même sens que le taux de liquidité mais à un niveau plus élevé.

Crédit des contributions

<i>NOM, Prénoms</i>	<i>Tâches</i>	<i>Structures</i>
YAGO, Namaro TRAORE, Bakari TOUGMA, Jean Gabriel	Coordonnateurs généraux	INSD
KABORE, Barbi	Indice harmonisé des prix à la consommation	INSD
MILLOGO, Antoine	Prix des produits de l'élevage	DGPSE
PALE, Eric	Prix des produits agricoles	SONAGESS
OUEDRAOGO, Dansané	Indice de la production industrielle	INSD
MILLOGO, Antoine	Production de l'élevage	DGPSE
PALE, Eric	Production de l'agriculture	SONAGESS
LENGANE, Toubriyant MILLOGO, François SIE, Chiep	Finances publiques	DEP/MEF SP-PPF SP-PPF
PODA, Serge Gnaniodem	Situation monétaire	BCEAO
PODA, Serge Gnaniodem	Secteur extérieur (Balance des paiements)	BCEAO
OUEDRAOGO, Dansané	Secteur extérieur (Export - Import)	INSD
ZOUNGRANA, Saïfou	Secteur extérieur (Cours des matières premières)	DPAM / DGEP



Avec l'appui technique
du Projet de la Coopération allemande au développement
**PROJET CONSEILLER TECHNIQUE AUPRES DU MINISTERE
DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES**



Bundesministerium für
wirtschaftliche Zusammenarbeit
und Entwicklung